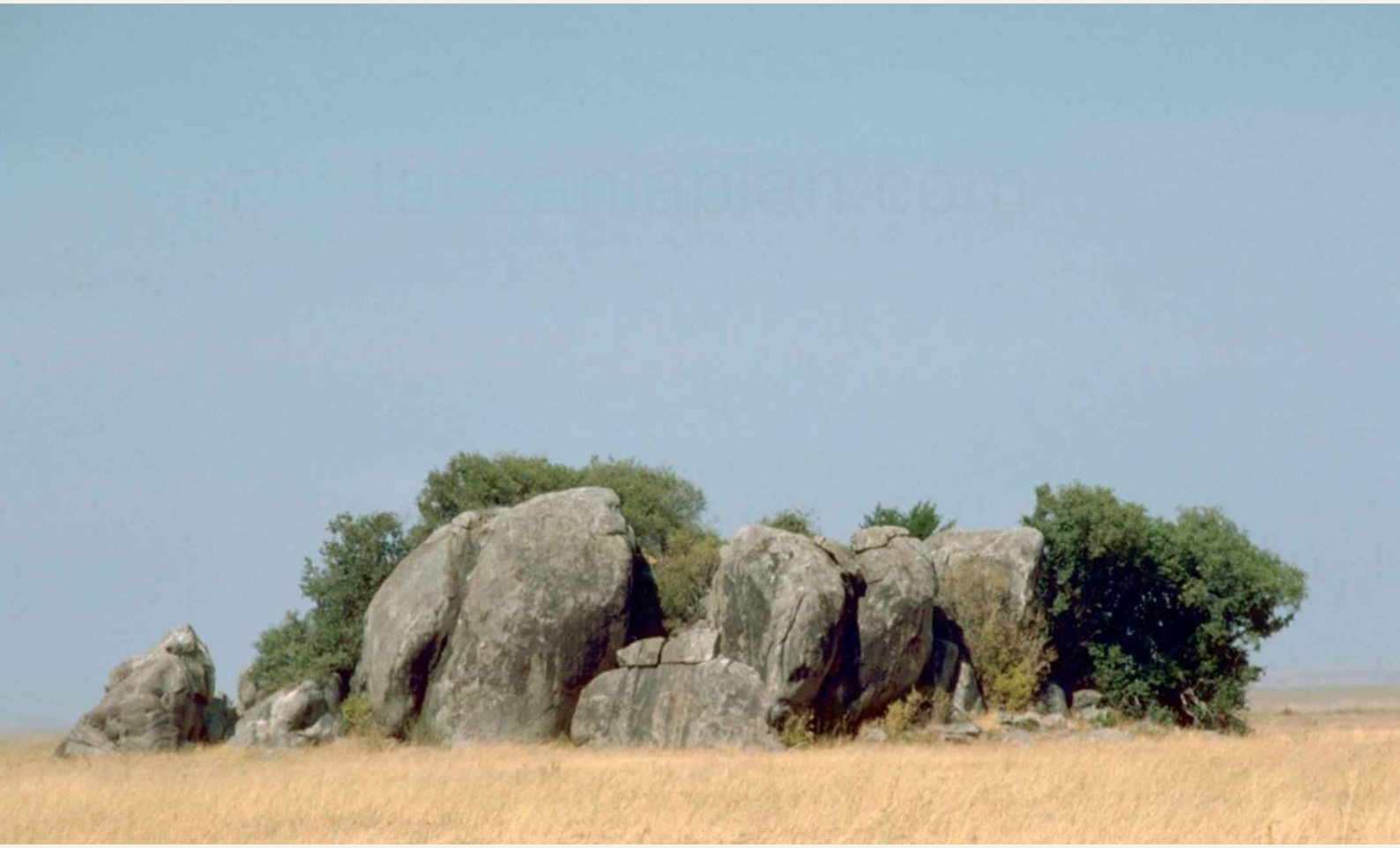
TANZANIA · SAFARI

Le guide ultime du safari en Tanzanie

Organiser votre voyage, préparer votre entrée dans le pays et trouver les réponses à vos questions sur le safari

Créé par tanzaniaplan.com



Kopjes et prairie dans le parc national du Serengeti, Tanzanie. Photographie : Stolz Gary M, U.S. Fish and Wildlife Service ; Wikimedia Commons, Public domain.

Édition révisée le 11 novembre 2026

Fourni par tanzaniaplan.com

Sommaire

Un safari est un voyage consacré à l'observation des animaux sauvages dans leur habitat naturel. Ce guide porte sur les safaris accompagnés en véhicule en Tanzanie, avec aussi des conseils pour préparer un séjour à Zanzibar ou une ascension du Kilimandjaro.

Commencez par choisir un itinéraire adapté à vos dates, au nombre de voyageurs et à vos envies, puis confirmez votre organisateur local, vos hébergements et les coûts. Une fois le voyage réservé, les questions qui suivent vous aideront à préparer vos documents, vos vêtements et votre équipement. Avant de partir, passez en revue la liste de vérification finale avec vos compagnons de voyage.

Les règles de visa, l'assurance obligatoire à l'entrée, les exigences sanitaires et les vols peuvent changer. Vérifiez-les à nouveau pour votre date de départ réelle, sans oublier les pays de transit, les passages de frontières terrestres et une éventuelle ascension.

1. Organiser votre voyage 3
2. Organisateurs, devis et paiements 8
3. Budget et hébergements 12
4. Sécurité et santé 18
5. La Grande Migration 23
6. Visas et transports 26
7. Vêtements et bagages 33
8. En safari : vie quotidienne et communications 36
9. Argent, pourboires et usages lors des achats 42
10. Prolonger le voyage à Zanzibar 45
11. Gravir le Kilimandjaro 47
Avant de partir : la liste de vérification 52

tanzaniaplan.com

Retrouvez une réponse précise dans le sommaire, ou commencez par l'organisation du voyage et parcourez le guide au fil de vos préparatifs.

1. Organiser votre voyage

1. Où aller pour un premier voyage en Tanzanie ?

Si c'est votre première visite et que vous venez surtout pour les animaux, commencez par le circuit du nord : Tarangire, le cratère du Ngorongoro et le Serengeti. Prévoyez d'abord ces étapes, puis voyez si vous souhaitez ajouter le lac Manyara ou le parc national d'Arusha.

Les différentes régions du Serengeti sont très éloignées les unes des autres. Si la Grande Migration est votre priorité, indiquez votre mois de voyage aux organisateurs lorsque vous demandez un devis et faites préciser la région de chaque nuitée. « Deux nuits dans le Serengeti » ne suffit pas pour savoir si un itinéraire vous convient.

1) Pour les plaines, les troupeaux migrateurs et les grands animaux sédentaires, faites du Serengeti votre étape principale.
2) Pour les troupeaux d'éléphants et les paysages de baobabs, ajoutez Tarangire.
3) Pour les paysages du cratère et sa faune, prévoyez une sortie en véhicule dans le cratère du Ngorongoro.
4) Pour les lacs, les bois et les oiseaux, envisagez le lac Manyara si vous avez le temps.
5) Si vous disposez de temps libre après votre arrivée, renseignez-vous sur une courte excursion à la journée au parc national d'Arusha. Ne raccourcissez pas votre séjour dans le Serengeti simplement pour ajouter un parc.

tanzaniaplan.com

Choisissez les deux ou trois choses que vous souhaitez le plus voir. Chaque parc supplémentaire demande aussi de vérifier les transferts, les hébergements et les coûts.

2. Quand partir en Tanzanie ?

La Tanzanie permet d'observer les animaux à différentes saisons. Plutôt que de chercher un unique « meilleur mois », choisissez entre les naissances, les traversées de rivières et l'observation de la faune en général.

De juin à octobre, c'est habituellement la saison sèche ; novembre et décembre apportent souvent les petites pluies, et de mars à mai se déroule généralement la grande saison des pluies. Le temps varie selon les lieux, et des averses ou des orages sont aussi possibles en janvier et février. Ne préparez pas vos bagages en supposant que tout le voyage se déroulera au sec.

1) Pour observer les naissances dans le sud, privilégiez janvier et février et renseignez-vous sur les hébergements près de Ndutu ou des plaines méridionales à herbe rase.
2) Si les traversées de la rivière Mara dans le nord sont votre priorité, visez juillet à septembre. L'emplacement des troupeaux et le moment des traversées restent tributaires des pluies.

3) Pour les plaines verdoyantes, les jeunes animaux ou les oiseaux, envisagez la saison verte plutôt que de tout organiser autour des traversées.
4) Pour un voyage de mars à mai, demandez si les camps sont ouverts et vérifiez l'accès par les pistes ainsi que l'état des pistes d'atterrissage des parcs avant de réserver. Demandez un itinéraire de repli en cas de pluie.
5) Pour le Kilimandjaro, interrogez séparément votre équipe d'ascension sur les saisons et les voies en montagne. La météo des plaines ne remplace pas une préparation à la montagne.
6) Si les éléphants sont votre priorité en saison sèche, privilégiez Tarangire et discutez des itinéraires d'observation autorisés près de la rivière. Adaptez-les aux observations récentes, sans attendre une concentration garantie à un mois donné.

Une fois le mois choisi, choisissez aussi les régions de vos camps. Les questions sur la migration, plus loin dans ce guide, présentent les emplacements saisonniers habituels.

3. Combien de jours prévoir ?

Comptez d'abord vos jours et vos nuits en Tanzanie, puis évaluez le temps consacré aux transferts aéroport et aux longs trajets. Un « voyage de sept jours » ne signifie pas forcément sept journées entières d'observation en véhicule.

Pour un premier circuit du nord, les idées suivantes peuvent servir de point de départ à vos échanges avec l'organisateur. Ce sont des suggestions d'itinéraire : le programme définitif doit toujours tenir compte des vols, de l'emplacement des camps et de l'état des routes.

1) Environ 6 jours : restez sur Tarangire, le cratère et le centre du Serengeti. Visez deux nuits dans le Serengeti plutôt que de tenter d'ajouter la zone des traversées de rivières du nord.
2) Environ 8 jours : ajoutez quelques nuits dans la région clé de la saison au circuit classique du nord. Évitez de changer de camp chaque jour pour pouvoir revenir observer les animaux.
3) Environ 10 jours : à la saison propice à l'observation dans le nord, envisagez le centre et le nord du Serengeti et discutez du remplacement d'un long trajet routier par un vol de brousse. Pendant la saison des naissances, vous pourriez plutôt vous concentrer sur le sud.
4) Pour une pause à Zanzibar, envisagez 3–5 nuits supplémentaires. Les journées de plage ne sont pas des journées de safari.
5) Pour une ascension complète du Kilimandjaro, prévoyez un programme de plusieurs jours distinct, auquel s'ajoutent des journées de préparation et de récupération.

Si votre vol international part tôt, quittez le parc la veille ou dormez près de l'aéroport. Ne faites pas tenir votre dernier long transfert et un vol important dans un même programme trop serré.

4. Les enfants peuvent-ils faire un safari ?

Un safari en famille est possible, mais organisez-le en fonction du sommeil, de la patience et de la santé de votre enfant, et vérifiez que chaque camp accepte les enfants de cet âge. Les longs trajets, les départs

matinaux et les changements fréquents d'hébergement peuvent les fatiguer davantage que l'observation des animaux.

Indiquez l'âge de chaque enfant à la date du voyage, ou son mois et son année de naissance. Les hôtels, les parcs et les activités peuvent appliquer des tranches d'âge différentes : demandez des tarifs séparés. Ne vous fiez pas à une formule générale comme « séjour gratuit pour les enfants ».

1) Assurez-vous que chaque enfant dispose d'une place attribuée et discutez à l'avance des dispositifs de retenue adaptés et des mesures de sécurité.
2) Limitez les longs transferts et prévoyez du temps pour le déjeuner, le repos et les pauses toilettes.
3) Vérifiez les frais de partage de chambre, de lit supplémentaire, de chambre familiale, de repas pour enfants et de chambres séparées.
4) Renseignez-vous séparément sur les conditions d'âge et de santé pour les vols en montgolfière, les safaris à pied et les autres activités. Pouvoir participer à un safari en véhicule ne signifie pas que toutes les activités conviennent.
5) Au camp, gardez les enfants sous la surveillance d'un adulte. Ne les laissez pas jouer seuls à l'extérieur des chambres ou autour des tentes.

Une clôture ne remplace pas la surveillance. Emmenez vos enfants à la présentation des consignes de sécurité du camp.

tanzaniaplan.com

5. Quand signaler vos besoins particuliers à l'organisateur ?

Mentionnez vos besoins dès votre première demande, et non à l'arrivée. Discutez à l'avance des repas végétariens, des restrictions alimentaires religieuses, des allergies, de l'accès en fauteuil roulant, des blessures au dos, des médicaments à conserver au frais et des projets de lune de miel ou d'anniversaire.

Pour les besoins qui touchent à la santé ou à la mobilité, obtenez une réponse précise du camp, du fournisseur du véhicule ou du responsable de l'activité concerné. « Nous pouvons l'organiser » ne suffit pas : demandez comment, s'il y a un supplément et ce qui est prévu en cas de problème.

1) Allergies alimentaires : nommez l'allergène et précisez la gravité de l'allergie, demandez comment la cuisine évite les contacts croisés et préparez les mesures d'urgence avec votre médecin.
2) Mobilité réduite : vérifiez la hauteur d'accès au véhicule, les sièges, les marches des chambres, les équipements de salle de bains et l'accompagnement de nuit.
3) Problèmes de dos ou mal des transports : consultez votre médecin, puis discutez de transferts plus courts, de pauses ou de certains trajets en avion à l'intérieur du pays.
4) Médicaments réfrigérés ou matériel médical : précisez les besoins de température, d'électricité et de secours, et obtenez confirmation de l'hébergement.
5) Occasions spéciales : confirmez la date, le programme et le prix pour ne pas confondre une activité payante avec une prestation offerte.

Conservez les réponses importantes avec votre itinéraire ou les annexes du contrat, et rappelez vos besoins à l'organisateur avant le départ.

6. Quels itinéraires envisager en dehors du circuit du nord ?

Si vous aimez les paysages de rivières ou souhaitez observer la faune autrement qu'en véhicule, envisagez Nyerere et Ruaha, dans le sud. Les cours d'eau du Rufiji, les lacs et les safaris en bateau de Nyerere offrent un autre regard ; Ruaha se distingue par son relief accidenté, ses baobabs et ses paysages de rivières saisonnières.

Les sorties en bateau et les safaris à pied dépendent du camp, du niveau de l'eau et des autorisations. Le circuit du sud n'est pas un autre lieu où voir la Grande Migration du Serengeti. Changer de parcs implique aussi de revoir vos attentes concernant la migration.

Si votre objectif est de suivre les chimpanzés à Gombe, renseignez-vous séparément sur les guides, l'hébergement et les correspondances. Obtenez le plan complet des transports avant de l'ajouter à votre itinéraire principal. Considérez-le comme un voyage à part entière, et non comme une halte d'une demi-journée en chemin.

Pour discuter d'un voyage dans deux parcs du sud, partez sur 7–10 jours. Si vous avez peu de temps, plusieurs nuits dans un seul parc sont plus faciles à organiser qu'un passage précipité dans les deux.

7. Quand réserver les hébergements, et que faire si votre premier choix est complet ?

Commencez à vérifier les disponibilités dès que vous connaissez vos dates et les régions visées, surtout si vous souhaitez un camp précis, une chambre familiale ou un type de chambre particulier. Vérifiez les étapes clés avant de vous engager sur les vols internationaux, puis finalisez les vols et l'itinéraire ensemble. Vous y prendre tôt préserve vos possibilités ; cela ne garantit pas des billets ou des chambres moins chers.

Suivez ces étapes pour passer d'une proposition à une réservation. Un camp cité à titre d'exemple dans un devis ne signifie pas qu'une chambre vous est réservée.

1) Lors de la demande : indiquez les dates, les types de chambres et votre souplesse, et vérifiez d'abord les séjours dans la région à privilégier pour la saison.
2) Au choix de la proposition : obtenez le nom complet, l'emplacement et le type de chambre de chaque camp, la date limite de maintien de l'option et les conditions d'annulation.
3) Avant de payer : faites préciser quel paiement ou quelle étape de confirmation garantit les chambres, et conservez la réponse avec le contrat.
4) Si c'est complet : comparez les alternatives dans la même région, en tenant compte des trajets et des frais supplémentaires. Envisagez ensuite d'autres dates ou moins de régions, plutôt qu'un simple remplacement selon le nombre d'étoiles.
5) Avant le départ : vérifiez chaque séjour confirmé, chaque transfert et chaque besoin particulier. Traitez par écrit les substitutions imprévues.

Les demandeurs de la catégorie Referral doivent obtenir l'approbation avant d'acheter des vols ou de réserver des séjours, comme l'exige l'Immigration. La procédure habituelle ci-dessus ne remplace pas cette obligation.

8. À quoi pourrait ressembler un circuit de huit jours dans le nord ?

Cet exemple conçu par l'auteur prévoit huit jours et sept nuits pour Tarangire, le centre du Serengeti et le cratère. Ce n'est ni un forfait fixe ni une promesse de temps de trajet. Il n'inclut ni Zanzibar ni une ascension complète, et ne cherche pas à y faire tenir l'attente des traversées de rivières dans le nord.

Comptez d'abord les jours de vol et préservez des journées d'observation consécutives. Si les transferts entre vos camps réels prennent trop de temps, réduisez les activités de la journée plutôt que de présenter chaque transfert comme un safari.

1) Jour 1 : arrivée à JRO et transfert à Arusha pour vous reposer, vérifier les bagages et assister à la présentation du safari. Nuit à Arusha.
2) Jour 2 : trajet vers Tarangire et sorties d'observation en véhicule. Nuit dans la région de Tarangire.
3) Jour 3 : poursuite de l'observation à Tarangire, puis transfert à Karatu. Nuit à Karatu.
4) Jour 4 : transfert vers le centre du Serengeti, avec observation selon l'heure d'arrivée. Nuit dans le centre du Serengeti.
5) Jour 5 : journée entière d'observation dans le centre du Serengeti, avec déjeuner et repos adaptés aux conditions. Nuit dans le même camp.
6) Jour 6 : nouvelles observations, puis transfert vers les hautes terres du Ngorongoro. Nuit dans les hautes terres.
7) Jour 7 : sortie en véhicule dans le cratère, puis retour à Arusha ou dans un hébergement adapté près de l'aéroport pour garder une marge avant le départ.
8) Jour 8 : transfert pour votre vol de départ ; ne promettez pas une autre visite de parc.

Pendant la saison des naissances, recentrez le voyage sur le sud et revoyez les séjours et les autorisations de passage entre zones. Pour les traversées du nord, ajoutez des nuits dans le nord ou remplacez une étape routière par un vol, plutôt que d'essayer de les intégrer à cet exemple.

9. Quelle heure est-il en Tanzanie et à Zanzibar, et quelles langues y parle-t-on ?

La Tanzanie utilise toute l'année l'heure d'Afrique de l'Est, EAT (UTC+3), sans changement d'heure saisonnier. Le continent et Zanzibar ont la même heure. Ajoutez Dar es Salaam à l'horloge mondiale de votre téléphone et utilisez les dates locales et le format de 24 heures sur les confirmations de transfert pour éviter les erreurs liées aux vols de nuit.

Le kiswahili, ou swahili, est très utilisé dans la vie quotidienne, et l'anglais est également largement pratiqué. À la réservation, précisez la langue de service souhaitée et qui la fournira ; ne supposez pas que des commentaires dans une langue étrangère donnée sont inclus.

1) Utilisez les dates locales et le format de 24 heures pour les prises en charge, les vols intérieurs et les activités, en vérifiant la date d'arrivée des trajets de nuit.
2) Si vous souhaitez des commentaires dans une autre langue, précisez à la réservation qui les assurera et pour quels jours. L'usage répandu de l'anglais ne signifie pas qu'un interprète est inclus.



Éléphants adultes et éléphanteau dans le parc national de Tarangire, Tanzanie.

Photographie : John Mackenzie Burke · Wikimedia Commons · CC BY-SA 4.0



Un baobab dans le parc national de Tarangire, Tanzanie.

Photographie : Diego Delso · Wikimedia Commons · CC BY-SA 4.0

2. Organisateurs, devis et paiements

1. Comment choisir un organisateur local de safari ?

Avant de comparer les prix, confirmez la dénomination légale complète de l’entreprise qui signe votre contrat, de celle qui organise réellement le voyage et de celle qui reçoit le paiement. Un beau site, de bons avis ou le logo d’une association ne remplacent pas une licence d’exploitation.

Demandez les documents d’immatriculation de l’entreprise, son numéro d’identification fiscale et une licence d’exploitation touristique couvrant l’année de votre voyage et les services fournis. Trouvez vous-même les coordonnées sur le site officiel du ministère tanzanien chargé des ressources naturelles et du tourisme, puis transmettez le nom de l’entreprise et le numéro de licence pour demander une confirmation écrite.

1) Vérifiez que le nom de l’entreprise, le numéro, les dates de validité et la catégorie d’activité de la licence correspondent au contrat.
2) Si l’organisateur affiche son adhésion à TATO, vérifiez séparément sa catégorie d’adhésion. L’appartenance à une association n’est pas une licence d’exploitation délivrée par l’État.
3) Lisez les avis récents en recherchant des récits précis sur les changements d’hébergement, l’état des véhicules, les remboursements, le service linguistique dont vous avez besoin et la gestion des perturbations aériennes.
4) Interrogez-le sur la sous-traitance : qui fournit les véhicules, les guides et les activités, et qui assume la responsabilité en cas de problème ?

5) Terminez les vérifications de l’entreprise et de la licence avant tout paiement important. Ne les négligez pas parce qu’on vous annonce la « dernière chambre ».

Vérifiez les informations avec des coordonnées trouvées indépendamment, et pas seulement les numéros fournis par le vendeur.

2. Que demander sur le véhicule et le guide ?

Interrogez l’organisateur sur le véhicule qu’il prévoit de vous attribuer, plutôt que de vous fier à une photo publicitaire. Confirmez séparément les quatre roues motrices, le toit relevable, les places côté fenêtre, le nombre de passagers et l’espace pour les bagages.

Confirmez la langue dont vous avez besoin : votre chauffeur-guide commentera-t-il directement, ou un interprète montera-t-il à bord ? Échangez brièvement en vidéo avec les personnes proposées sur l’itinéraire, la faune et les urgences, puis consignez par écrit le service linguistique et les conditions de remplacement.

1) Véhicule : photos récentes du véhicule réel, plaque d’immatriculation, disposition des sièges, nombre de passagers, ceintures, espace pour les bagages et entretien.
2) Sécurité : assurance de responsabilité envers les passagers, matériel de communication, trousse de premiers secours et solution de remplacement après une panne.
3) Équipement : nombre de jumelles, couvertures, stockage de l’eau potable et prises de recharge ; demandez ce qui est partagé ou facturé séparément.
4) Guide : nom de la personne proposée, expérience de l’itinéraire, formations pertinentes et préparation aux premiers secours.
5) Organisation quotidienne : heures de départ et de retour, zones d’observation, limites de kilométrage et jours où le service linguistique convenu est inclus.

Une trousse de premiers secours dans le véhicule ne signifie pas qu’une évacuation médicale est prévue. Posez les deux questions séparément.

3. Quelle différence entre un safari privé et un départ en groupe partagé ?

Lors d’un safari privé, le véhicule et le guide sont principalement au service de vos compagnons de voyage, ce qui facilite l’adaptation des arrêts et des pauses à votre groupe. En voyage partagé, vous êtes avec d’autres clients et suivez un itinéraire, des rendez-vous et une organisation des places communs.

Comparez des prestations équivalentes : dates, itinéraire, taille du groupe, hébergements et inclusions. Un groupe privé plus nombreux peut répartir le coût du véhicule ; un voyage partagé n’est donc pas toujours moins cher.

1) Départs partagés : demandez les effectifs minimum et maximum, et si des réservations insuffisantes entraînent un remboursement, une nouvelle date ou un supplément.
2) Places : chacun a-t-il un siège, est-il côté fenêtre, y a-t-il une rotation des places et où range-t-on le matériel photo ?

3) Hébergement : devrez-vous partager une chambre, quel est le supplément individuel et l'arrivée tardive d'un compagnon peut-elle retarder le départ ?
4) Horaires : que se passe-t-il les premier et dernier jours, devrez-vous attendre d'autres voyageurs et combien de jours comprennent réellement des sorties d'observation ?
5) Voyages privés : inscrivez dans le contrat l'usage exclusif du véhicule et du guide, ainsi que les modalités d'ajout de passagers ou de changement de véhicule.

Le supplément véhicule pour une personne et le supplément chambre individuelle sont deux frais distincts. Demandez des prix séparés.

4. Que mettre dans votre première demande de devis ?

Envoyez les informations suivantes à plusieurs organisateurs et demandez des devis établis sur la même base. Exigez un itinéraire jour par jour, et pas seulement un total et une liste de parcs.

1) Nos dates de départ, d'arrivée et de sortie du pays sont … ; elles peuvent varier dans la période ….
2) Nous sommes … adultes et … enfants ; les enfants auront … ans au moment du voyage ; il nous faut … chambres, avec les besoins suivants en types de chambres ou lits supplémentaires : ….
3) Nous souhaitons un safari privé ou un voyage en groupe partagé, surtout pour voir … ; nos limites concernant les longs trajets et les changements d'hébergement sont ….
4) Notre budget pour la partie tanzanienne est de …, en … comme devise. Précisez séparément si les vols internationaux sont inclus.
5) Détaillez les transferts aéroport, les transferts routiers et les sorties d'observation de chaque jour, ainsi que le nom complet et la région de chaque nuitée. Précisez si des chambres sont maintenues en option.
6) Expliquez la langue de service, le nombre de passagers par véhicule, l'entreprise qui assure réellement le voyage et les dispositions pour les besoins alimentaires, de mobilité ou de médicaments.
7) Énumérez toutes les inclusions, exclusions, taxes, redevances et options, et fournissez les conditions de paiement, de changement d'hébergement, de réduction du groupe, d'annulation et de remboursement.
8) Précisez la durée de validité du devis, l'entreprise qui reçoit le paiement et les étapes nécessaires pour confirmer les chambres.

À réception des réponses, mettez en regard l'emplacement des camps, les nuitées et les journées entières d'observation avant de comparer les totaux.

5. Que doit prévoir le contrat avant de payer ?

Inscrivez l'itinéraire convenu, les hébergements nommément désignés, le véhicule et les services linguistiques dans le contrat ou une annexe. Convenez par écrit des étapes de paiement ; ne prenez pas des assurances verbales dans une conversation pour une confirmation.

Distinguez un camp nommé et confirmé d'un camp donné à titre d'exemple. Pour juger un remplacement équivalent, regardez la région, l'emplacement à l'intérieur ou à l'extérieur du parc et le temps de transfert supplémentaire, pas seulement les étoiles.

1) Nom complet, emplacement, type de chambre, formule de repas et confirmation de réservation de chaque camp ; précisez si les changements nécessitent votre accord écrit.
2) Montants de l'acompte et du solde, échéances, devise, frais de virement ou de carte et justificatifs fournis après paiement.
3) Barème d'annulation et de réduction du groupe sans intervalle de dates non couvert, précisant si les retenues sont calculées sur l'acompte ou sur le prix total du voyage.
4) Conditions distinctes pour la maladie, les changements de vols, l'annulation par l'organisateur et la force majeure, avec les coûts réels non remboursables.
5) Devise du remboursement, justificatifs des retenues et délai de réception des fonds.
6) Solutions en cas de panne, de route bloquée, de camp complet ou de départ partagé insuffisamment réservé, et répartition des frais supplémentaires.

Si un changement de région est inacceptable pour vous, dites-le par écrit avant de payer. « Un hôtel de même standing » ne suffit pas.

6. Comment payer de façon plus sûre ?

tanzaniaplan.com

Vérifiez les noms de l'entreprise contractante, de l'émetteur de la facture et du bénéficiaire bancaire. Privilégiez des moyens de paiement professionnels vérifiables et traçables, payez aux étapes convenues et conservez les reçus.

Si de nouvelles coordonnées bancaires arrivent soudainement, surtout pour un compte personnel ou celui d'un tiers inconnu, suspendez le paiement. Rappelez l'entreprise aux coordonnées de son site officiel habituel, trouvées indépendamment, et demandez une explication et les documents d'autorisation.

1) Avant un virement, vérifiez la devise, le bénéficiaire, le nom de la banque, le numéro de compte et l'objet du paiement.
2) Avant un paiement par carte, confirmez le nom du commerçant, la devise de règlement, les frais et le total.
3) Demandez une confirmation après chaque paiement et notez le solde restant.
4) Conservez des copies accessibles hors ligne du contrat, du devis, des courriels, des confirmations d'option sur les chambres et des justificatifs de paiement.
5) En cas de litige, contactez rapidement votre banque ou votre prestataire de paiement au sujet des délais applicables. N'attendez pas longtemps après le voyage.

Un prestataire de paiement peut proposer une procédure de contestation, mais cela ne garantit pas que vous récupérerez votre argent.

7. Comment comparer des devis qui se ressemblent ?

Disposez les propositions jour par jour et nuit par nuit. Comparez les prestations avant le total : une journée d'observation supplémentaire n'équivaut pas à un transfert supplémentaire, même si les deux voyages sont présentés comme durant « huit jours ».

1) Séjours : noms complets, régions, emplacement dans ou hors du parc, nuitées, types de chambres, formules de repas et chambres confirmées ou simplement proposées.
2) Véhicule : usage exclusif ou partagé, nombre de passagers, places, langue du guide et limites de kilométrage quotidien.
3) Temps : transferts à l'arrivée et au départ, longs trajets, véritables journées d'observation et éventuelles activités supplémentaires qui prennent la place de votre objectif principal.
4) Coûts : utilisez la même devise et le même effectif. Ajoutez les dépenses indispensables exclues de chaque devis, puis vérifiez les taxes, les suppléments individuels et les frais de paiement.
5) Conditions : comparez les substitutions, les pannes, les changements de vols, les réductions du groupe et les annulations. Un « standing équivalent » ne justifie pas un changement de région que vous ne souhaitez pas.

Faites compléter les informations manquantes avant de choisir. Un devis moins cher qui ne nomme ni vos camps ni le prestataire réel n'est pas prêt pour une comparaison définitive.

tanzaniaplan.com



Véhicule de safari au toit relevé dans le parc national du Serengeti, Tanzanie ; véhicule présenté à titre d'exemple.

Photographie : Güldem Üstün · Wikimedia Commons · CC BY 2.0

3. Budget et hébergements

1. Comment répartir votre budget safari ?

Séparez les coûts du groupe des dépenses individuelles. Dans le prix du groupe, identifiez les frais par véhicule, personne, chambre, nuit ou période de validité d'un permis.

Repérez ce qui est déjà inclus, puis ajoutez les dépenses exclues pour ne rien compter deux fois. Prévoyez des budgets distincts pour Zanzibar et l'ascension, plutôt que de les mélanger à un tarif quotidien de safari.

1) Véhicule et personnel : véhicule, chauffeur-guide, carburant, éventuel interprète ou personnel linguistique supplémentaire, et transferts.
2) Hébergement et repas : prix de la chambre par nuit, formules de repas, suppléments chambre individuelle ou lit supplémentaire, et repas des premier et dernier jours.
3) Frais de parc et de conservation : entrée individuelle, permis des parcs, redevances de concession pour les nuitées ou frais de camping, frais de véhicule et redevance de service du cratère.
4) Transports : vols internationaux et intérieurs, bagages supplémentaires, hébergements autour des étapes aéroportuaires et transferts de correspondance.
5) Dépenses personnelles : visas, assurance d'entrée applicable, assurance voyage personnelle, pourboires, boissons, blanchisserie et achats.
6) Activités : montgolfière, safaris à pied, sorties de nuit et visites culturelles ; vérifiez si le transport et les autorisations nécessaires sont inclus.
7) Imprévus : nuits supplémentaires, modifications de réservation ou autres dépenses inattendues après un changement de vol.

Demandez comment chaque poste est facturé et si la taxe est incluse, puis vérifiez vous-même le total.

tanzaniaplan.com

2. Pourquoi un devis « tout compris » peut-il encore entraîner des frais ?

« Tout compris » désigne ce qui figure dans ce devis précis, et non tout ce que l'expression pourrait laisser entendre. Demandez la liste des exclusions et rapprochez chaque poste du programme quotidien.

Vérifiez séparément les hébergements autour de l'arrivée et du départ, les vols intérieurs, les interprètes ou le personnel linguistique supplémentaire, les boissons, la blanchisserie et les activités en plus. Pour l'eau potable, le thé et le café, demandez où ils sont fournis et s'il existe des limites.

1) Les transferts, l'hébergement et les trois repas sont-ils inclus les jours d'arrivée et de départ internationaux ?
2) Dormir hors d'un parc ajoute-t-il des allers-retours quotidiens, des frais de nouvelle entrée ou de transit dans une zone de conservation ?
3) Le prix de la montgolfière comprend-il les transferts, le petit-déjeuner, les autorisations et les modalités de remboursement après annulation ?
4) Les tarifs des vols intérieurs incluent-ils toutes les taxes, les franchises bagages et les frais de réservation ?
5) Les frais de carte, de virement international ou les taux de change de règlement peuvent-ils modifier le montant réellement payé ?

6) Comment sont facturés les boissons au camp, la blanchisserie, les dépenses portées sur la chambre et les repas spéciaux ?

N'ajoutez pas à nouveau la taxe à chaque poste. Demandez à l'organisateur de signaler les prix qui l'incluent déjà.

3. Les droits d'entrée des parcs et les frais du cratère sont-ils la même chose ?

Non. L'entrée individuelle, les redevances de concession pour les nuitées, les permis des véhicules et les frais de service du cratère peuvent être distincts. Le tarif d'une chambre d'hôtel n'inclut pas forcément les frais liés à l'hébergement dans la zone protégée.

Demandez à l'organisateur de détailler séparément les frais de service du cratère, les entrées individuelles et les permis des véhicules, de fournir les tarifs applicables à votre date de départ et de confirmer ce que comprend le prix du voyage. Ne multipliez pas à nouveau des frais par véhicule par le nombre de passagers.

Demandez comment chaque zone protégée gère la durée des permis, les nouvelles entrées et les frais de nuitée, et rapprochez ces règles de vos heures réelles d'entrée et de sortie. Ne supposez pas qu'elles sont identiques partout.

1) Listez chaque entrée dans une zone protégée, les heures prévues d'entrée et de sortie et le lieu de nuitée.
2) Demandez si chaque frais est calculé par personne, véhicule, visite, nuit ou période de validité du permis.
3) Si vous traversez une zone de conservation sans la visiter, demandez si des droits d'entrée restent dus.
4) Indiquez l'âge des enfants au moment du voyage et demandez des prix distincts pour les parcs, les hôtels et les activités.
5) Obtenez les tarifs de vos dates de voyage et vérifiez le traitement fiscal de chaque poste.

Ndutu et le parc national du Serengeti relèvent de limites administratives différentes. Demandez à votre organisateur de cartographier les passages entre zones et d'expliquer les frais.

4. Dans quelle région séjourner ?

Choisissez un hébergement près de la zone à explorer avant de comparer les chambres et les équipements. Dormir dans le centre du Serengeti ne rend pas commodes des excursions quotidiennes vers les tronçons de rivière du nord.

Seronera sert de base pour le centre du Serengeti et sa faune sédentaire. Pour les naissances dans le sud, concentrez-vous sur Ndutu et Kusini ; pour la saison du nord, regardez les camps près de Kogatende, Lamai et des tronçons de rivière concernés. Les animaux bougent chaque jour : demandez à l'organisateur d'actualiser ses conseils avant le départ.

1) Obtenez la position du camp sur une carte ou ses coordonnées. Vérifiez qu'il se situe dans la région visée, et pas seulement dans le même parc.

2) Demandez quel trajet sépare le camp de la principale zone d'observation et s'il implique un long aller-retour chaque jour.
3) Pour le cratère, comparez les séjours sur le rebord ou dans les hautes terres avec Karatu, en tenant compte du trajet du lendemain et des droits d'entrée.
4) Ajoutez les coûts de transport et de permis avant de comparer des chambres moins chères hors du parc.
5) Pour les camps saisonniers, confirmez l'emplacement réel et les dates d'ouverture pendant votre séjour. Ne vous fiez pas uniquement aux photos promotionnelles diffusées toute l'année.

Plusieurs nuits au même endroit pour observer la même faune facilitent généralement les départs matinaux et limitent les bagages à refaire.

5. Les camps de tentes sont-ils sommaires ?

« Sous tente » ne correspond pas à un niveau de confort fixe. Le camping public, les camps de tentes permanents et les camps mobiles saisonniers peuvent proposer des lits, des salles de bains, une alimentation électrique et des repas très différents. Jugez les installations, pas le nom.

Les camps mobiles occupent différents emplacements selon la saison. Confirmez celui de vos dates de voyage ; ne supposez pas que le camp se déplace chaque jour avec les animaux.

1) Camping public : vérifiez qui fournit les tentes, matelas, sacs de couchage, cuisinier et installations pour se laver, et si les toilettes sont partagées.
2) Camps de tentes permanents ou lodges : confirmez les salles de bains privatives, les horaires d'eau chaude, la disposition des lits, les prises et l'accompagnement de nuit.
3) Camps saisonniers : confirmez les dates d'ouverture, l'emplacement saisonnier, les installations, le type de chambre et l'état de la réservation.
4) Avec des enfants ou une mobilité réduite, demandez les distances entre les chambres, les marches, l'emplacement de la salle à manger et comment appeler à l'aide.
5) Écoutez les consignes de sécurité. Une chambre luxueuse ne rend pas sûre une promenade seul à l'extérieur.

Demandez des descriptions précises des chambres et des photos récentes, pas seulement des mentions « trois », « quatre » ou « cinq étoiles ».

6. Que mange-t-on en safari, et peut-on prévoir un régime particulier ?

Demandez à l'organisateur d'expliquer les repas pour les hébergements et sorties de chaque journée. Le déjeuner peut être emporté, servi au camp ou organisé ailleurs. Si un déjeuner chaud compte pour vous, précisez-le à la réservation.

Faites confirmer à l'avance par l'hébergement concerné les repas végétariens, les restrictions alimentaires, les repas des enfants et les besoins liés aux allergies. Pour une allergie grave, préparez aussi avec votre médecin les mesures d'urgence en zone isolée.

Demandez un véritable exemple de menu et nommez les aliments de base de style occidental ou local et les alternatives que vous pouvez manger. Le seul mot « végétarien » ne décrit ni les allergies graves ni toutes les restrictions.

1) Confirmez le nombre de repas inclus chaque jour, y compris à l'arrivée et au départ.
2) Pour les paniers-repas, renseignez-vous sur l'heure de retrait, l'eau potable et les régimes particuliers.
3) Vérifiez séparément les inclusions pour l'eau potable, les boissons sans alcool, le café, le thé et l'alcool.
4) Si vous avez besoin d'eau chaude pour une bouteille isotherme, demandez à l'avance ce qui est prévu au camp et dans le véhicule.
5) Vérifiez les prix de blanchisserie et les horaires de collecte et de retour, et videz les poches avant de confier vos vêtements.

Ne buvez pas volontairement moins pour éviter les pauses toilettes. Parlez de vos besoins d'arrêt au guide avant de partir.

7. Comment calculer le budget du groupe et la part de chacun ?

Tous les montants ci-dessous sont fictifs et servent uniquement à illustrer le calcul. Ce ne sont ni des prix du marché tanzanien, ni des suggestions de pourboires, ni un vrai devis. Supposons que quatre adultes partagent un devis de safari privé de US$8 000 comprenant le véhicule, les hébergements et repas convenus et les frais de zones protégées indiqués.

Repérez d'abord les inclusions, puis ajoutez les dépenses individuelles. Des chambres, billets ou activités différents doivent être répartis séparément, plutôt que de tout diviser à parts égales.

1) Part fictive du safari : 8 000 ÷ 4 = US$2 000 par personne. N'ajoutez pas à nouveau les chambres ou droits d'entrée inclus.
2) Vols, documents et assurances individuels fictifs : US$1 300 par personne, soit 4 × 1 300 = US$5 200 pour le groupe.
3) Pourboires partagés et dépenses exclues fictifs : US$600, plus une réserve de US$400. Les fonds prévus pour le groupe sont de 8 000 + 5 200 + 600 + 400 = US$14 200.
4) Part moyenne prévue : 14 200 ÷ 4 = US$3 550. Une réserve est de l'argent disponible, pas une dépense déjà engagée ; faites ensuite le bilan des dépenses réelles.
5) Séparez les montants payés des soldes à régler. Actualisez les frais de carte, les taux de change et les activités facultatives avec des chiffres réels, plutôt que de reprendre ces hypothèses dans un devis.

8. Quelle eau utiliser pour boire, les glaçons et le brossage des dents ?

Gardez de l'eau dont la potabilité est confirmée dans votre sac de journée et vérifiez avant de partir qu'elle suffira jusqu'au prochain réapprovisionnement. N'utilisez ni eau ni glaçons d'origine ou de traitement incertains. Si vous ne pouvez pas confirmer que l'eau convient au brossage des dents, utilisez de l'eau potable confirmée.

Nettoyez votre bouteille chaque jour et évitez de toucher le point de remplissage avec son goulot. Organisez à l'avance la fourniture d'eau chaude si vous en avez besoin ; ne supposez pas qu'on pourra la chauffer dans le véhicule.

1) Identifiez le prochain réapprovisionnement avant le départ, en tenant compte de l'attente des animaux et des transferts.
2) Prévenez tôt le guide lorsque vous avez besoin d'une pause toilettes, plutôt que de boire moins pour éviter les arrêts.
3) Vérifiez les scellés des bouteilles d'eau. Au camp, repérez les récipients ou robinets d'eau potable plutôt que de juger l'eau à sa limpidité.

9. Comment conserver votre panier-repas, et que faire si le repas ne vous convient pas ?

Demandez un véritable exemple de menu à la réservation pour savoir si les repas sont de style occidental, local ou mixte. Nommez les aliments de base, les sources de protéines et les options végétariennes que vous pouvez manger, expliquez vos restrictions et convenez d'alternatives simples, plutôt que de demander seulement une « nourriture simple ».

Au retrait du déjeuner, faites préciser quand le manger et comment le conserver. Utilisez le dispositif de refroidissement prévu pour les aliments périssables plutôt que de les laisser toute la journée dans un véhicule chaud. Si votre repas ne convient pas, demandez un remplacement avant de partir.

tanzaniaplan.com

1) Lavez-vous les mains avec du savon et de l'eau sûre avant de manger ; utilisez des produits adaptés de nettoyage des mains à emporter lorsque les installations manquent.
2) Ne mangez pas un aliment dont l'état ou l'odeur vous paraît inhabituel. Un aspect normal ne prouve pas une conservation sûre.
3) N'échangez pas à la légère le panier-repas d'un voyageur gravement allergique, au risque d'annuler les dispositions alimentaires convenues.
4) Prévenez votre guide si vous vous sentez mal et adaptez le repos et l'hydratation. Une maladie persistante ou qui s'aggrave, ou d'autres symptômes graves, nécessite une aide médicale plutôt que des antibiotiques pris de votre propre initiative.



Vue en surplomb des plaines et du lac du cratère du Ngorongoro, Tanzanie.

Photographie : Eric Kilby · Wikimedia Commons · CC BY-SA 2.0

4. Sécurité et santé

1. Quels risques de sécurité prendre en compte en Tanzanie ?

Les risques diffèrent entre les villes, les îles et les parcs isolés. Avant de partir, consultez les conseils aux voyageurs de votre gouvernement pour les lieux précis de votre itinéraire. Restez à l'écart des manifestations, des rassemblements et des troubles soudains ; n'allez pas les regarder ou les photographier.

Évitez de marcher seul la nuit à Arusha, Dar es Salaam et Zanzibar. Pour vos sorties ou un retour à l'hôtel le soir, faites organiser un véhicule par votre hébergement ou un prestataire fiable. Vérifiez le chauffeur et la plaque ; n'acceptez pas les trajets proposés par des inconnus qui sollicitent des passagers.

1) Si possible, laissez les bijoux et montres de valeur chez vous, et n'emportez pas de grosses sommes pour les dépenses quotidiennes.
2) Rangez séparément documents, réserve d'argent et espèces du quotidien. N'exposez pas tous vos objets de valeur en public.
3) Fermez votre chambre à clé en sortant. Si vous confiez des objets de valeur à garder, demandez la procédure et conservez un reçu.
4) Vérifiez que vous avez téléphone, portefeuille, appareil photo et passeport en quittant un véhicule, en envoyant du linge ou en libérant votre chambre.
5) Pour les itinéraires hors du circuit classique, surtout près de la frontière avec le Mozambique, consultez d'abord les conseils propres à la zone. N'ajoutez pas vous-même de visites improvisées.

Protégez vos affaires même dans les lieux touristiques. Après un vol ou une agression, mettez-vous d'abord hors de danger ; ne poursuivez personne et ne cherchez pas la confrontation.

2. Faut-il une assurance voyage ?

Distinguez l'assurance d'entrée de l'assurance voyage plus large que vous choisissez vous-même. Zanzibar impose l'assurance d'entrée ZIC ; votre assurance voyage personnelle ne la remplace pas.

Pour le continent, consultez la plateforme officielle de NIC afin de vérifier les exigences et la procédure qui vous concernent. Si vous visitez le continent et Zanzibar, donnez aux assureurs concernés votre itinéraire complet, vos dates et vos informations d'identité, puis demandez quelles polices sont nécessaires. Ne supposez pas qu'un certificat vaut pour les deux.

Choisissez séparément une assurance voyage personnelle adaptée à votre itinéraire et à vos activités, en examinant surtout les soins en cas de maladie ou d'accident, le transport d'urgence, le rapatriement, les perturbations aériennes et la perte de bagages. Des garanties médicales ou d'évacuation dans l'assurance d'entrée ne signifient pas que tous les coûts et toutes les activités sont couverts.

Vérifiez séparément les conditions de déclenchement, délais de carence, plafonds et justificatifs pour l'annulation, le retard et l'interruption de vol, ainsi que le retard et la perte des bagages. Gardez le nécessaire d'urgence en cabine au lieu de considérer l'assurance comme une préparation suffisante.

1) Vérifiez le nom de l'assuré, son numéro de passeport, les dates, les pays et les activités réelles.
2) Posez des questions distinctes sur les soins, l'hospitalisation, les transferts terrestres, la recherche et le secours, l'évacuation aérienne et le retour dans votre pays.
3) Examinez les plafonds de couverture, les franchises, les maladies préexistantes et les exclusions d'activités.
4) Confirmez le numéro d'assistance 24 heures sur 24, la procédure d'autorisation et les frais à avancer.
5) Pour l'ascension, précisez l'altitude réelle et la voie, et vérifiez séparément le secours en hélicoptère et les activités en haute altitude.

L'assurance de responsabilité de l'entreprise, l'assurance d'entrée et votre couverture personnelle d'évacuation médicale sont différentes. Vérifiez chacune.

3. Comment acheter les assurances d'entrée pour le continent et Zanzibar ?

NIC dispose d'une plateforme officielle d'assurance d'entrée pour le continent ; pour Zanzibar, accédez à ZIC par le site gouvernemental du tourisme. Vérifiez les documents requis à l'avance, achetez la couverture applicable et enregistrez le certificat, plutôt que d'attendre d'être dans la file à la frontière.

Vérifiez le prix qui vous concerne, les dates de début et de fin de couverture et les conditions de la police. Vérifiez séparément le continent et Zanzibar ; ne déduisez pas le prix ou la durée de couverture de l'un à partir de l'autre.

Pour visiter les deux destinations, séjourner plus longtemps ou revenir après une sortie du pays, donnez aux assureurs concernés toutes vos dates, votre itinéraire et vos informations d'identité. Demandez quelles polices sont obligatoires et quelles parties du voyage chacune couvre.

1) Demande pour le continent : https://inbound.nicinsurance.co.tz/apply.

2) Demande pour Zanzibar : https://inbound.visitzanzibar.go.tz/.
3) Avant l'envoi, vérifiez votre point d'entrée réel, votre statut, votre nom, votre numéro de passeport et vos dates de voyage.
4) Téléchargez le certificat et gardez-en une copie papier et une copie sur votre téléphone. Une capture du paiement ne suffit pas.
5) Identifiez séparément le numéro d'assistance pour les sinistres de l'assureur d'entrée et celui de votre assureur voyage personnel.

Pour les exemptions, séjours prolongés ou entrées multiples, faites d'abord confirmer par l'assureur les exigences propres à votre statut et à votre itinéraire réels.

4. Faut-il un vaccin contre la fièvre jaune et un certificat international ?

Le « carnet jaune » est le Certificat international de vaccination ou de prophylaxie. Les exigences contre la fièvre jaune dépendent de votre provenance à l'arrivée, du lieu et de la durée de transit, de l'âge et de la santé, et non de la nationalité du passeport. Une visite en Tanzanie ne rend pas à elle seule le vaccin obligatoire si votre itinéraire complet évite les pays à risque de fièvre jaune.

Pour le continent, l'avis du ministère de la Santé vise les arrivées depuis les pays à risque et les transits dans un pays à risque de douze heures ou plus. Il prévoit des exemptions d'âge pour les enfants de moins d'un an et les voyageurs de plus de soixante ans.

tanzaniaplan.com

Les recommandations sanitaires incluant Zanzibar exigent un certificat pour les voyageurs d'un an ou plus arrivant d'un pays à risque ou y passant plus de douze heures en transit aéroportuaire. N'appliquez pas automatiquement à Zanzibar l'exemption continentale des plus de soixante ans. Si votre transit aéroportuaire dans un pays à risque dure exactement douze heures et que vous entrez à Zanzibar, obtenez des instructions des autorités sanitaires d'entrée de Zanzibar avant le voyage. Faites évaluer toute exemption médicale par un professionnel de santé qualifié et confirmez les justificatifs auprès des autorités sanitaires de votre destination d'entrée.

Après une première vaccination contre la fièvre jaune, le certificat devient valable dix jours après l'injection et le reste à vie. Un ancien certificat conforme portant une expiration à dix ans est lui aussi valable à vie ; ne le modifiez pas vous-même.

1) Prenez rendez-vous avec un professionnel qualifié en médecine des voyages ou un centre agréé de vaccination contre la fièvre jaune dans votre pays.
2) Apportez votre itinéraire complet, les durées de transit, vos certificats de vaccination existants et vos informations de santé.
3) Prévoyez le délai de dix jours avant la validité d'une première vaccination.

4) Faites évaluer par un professionnel qualifié les situations de grossesse, nourrissons, allergies graves, contre-indications et exemptions médicales. Le continent exige à l'arrivée des justificatifs médicaux pour une exemption médicale approuvée. Apportez tout certificat existant à la consultation.

Vérifiez à nouveau les exigences de certificat après un retard, une sortie d'aéroport de transit ou l'ajout d'un pays voisin. Conservez votre itinéraire complet et les justificatifs applicables.

5. Quels autres vaccins ou médicaments préparer ?

Si possible, prenez rendez-vous pour une consultation de médecine des voyages dans votre pays au moins huit semaines avant le départ ; demandez rapidement conseil même pour un voyage de dernière minute. Apportez l'itinéraire complet des vols et les durées de transit, toutes les zones de séjour, une éventuelle extension à Zanzibar ou en montagne, vos vaccinations, votre âge, votre situation de grossesse, vos antécédents et vos traitements habituels. Demandez au professionnel de distinguer les certificats exigés à l'entrée des vaccins, de la prévention du paludisme et des médicaments adaptés à votre cas.

Votre médecin peut évaluer les vaccinations courantes, la rougeole, la typhoïde, le risque d'exposition à la rage et l'intérêt d'un rappel contre la polio. Une vaccination recommandée n'est pas un certificat obligatoire à l'entrée.

Préparez les médicaments selon vos propres besoins. Ne décidez pas de prendre des antibiotiques, un traitement contre la diarrhée ou le mal des montagnes simplement parce qu'ils figurent sur une liste de bagages.

tanzaniaplan.com

1) Emportez assez de médicaments habituels sur ordonnance pour le voyage et une réserve raisonnable, avec les emballages d'origine et les documents nécessaires.
2) Gardez les médicaments indispensables en cabine pour ne pas en être privé si les bagages en soute sont retardés.
3) Pour les médicaments réfrigérés ou le matériel médical, faites confirmer des dispositions adaptées à l'avance par la compagnie aérienne, l'organisateur et les camps.
4) Préparez des traitements contre la fièvre et la douleur, des médicaments contre les allergies, du nécessaire de réhydratation et de soins de base des plaies selon les conseils d'un médecin ou pharmacien.
5) Les enfants, les voyageuses enceintes et les personnes atteintes de maladies chroniques ne doivent pas simplement suivre le traitement prévu pour un autre adulte.

Même pour un départ de dernière minute, demandez conseil au plus vite. Disposer de moins de 8 semaines ne justifie pas de négliger la préparation sanitaire.

6. Comment vous protéger du paludisme, des moustiques et des mouches tsé-tsé ?

Les zones de Tanzanie situées sous 1 800 mètres présentent un risque de transmission du paludisme ; prenez aussi des précautions à Zanzibar. Faites déterminer par un médecin si votre itinéraire nécessite un traitement préventif sur ordonnance. Les médicaments ne remplacent pas la prévention des piqûres.

Utilisez un répulsif adapté à votre cas selon sa notice, et portez manches longues, pantalon long et chaussettes. Vérifiez les moustiquaires des fenêtres ou du lit avant de dormir, notamment les déchirures et les bords de la moustiquaire.

Les piqûres de tsé-tsé peuvent être douloureuses. Choisissez des manches longues et des pantalons clairs, en évitant le bleu foncé et le noir. Suivez les conseils du guide pour fermer les fenêtres dans les zones riches en mouches. Ne supposez pas qu'un parc ou une portion de plaine est totalement exempt d'insectes.

1) Renseignez-vous sur les moustiquaires de fenêtres, la climatisation ou les moustiquaires de lit à la réservation, plutôt que de découvrir à l'arrivée l'absence de protection.
2) Suivez les consignes pour les vêtements ou équipements traités. N'appliquez pas de perméthrine directement sur la peau.
3) Après une piqûre, consultez si vous présentez un gonflement important, des signes d'infection, des difficultés respiratoires ou de la fièvre.
4) Si vous avez de la fièvre pendant le voyage ou après votre retour, dites rapidement au médecin que vous avez visité la Tanzanie, en précisant les lieux et les dates.
5) Protégez-vous du soleil et hydratez-vous chaque jour, même si vous passez l'essentiel du temps en véhicule.

Ne comptez pas uniquement sur un baume rafraîchissant en cas de symptômes importants, et ne déduisez pas la position de la migration du nombre de mouches.

tanzaniaplan.com

7. Quelles autres formalités sanitaires vérifier avant le départ ?

Peu avant le départ, interrogez votre compagnie aérienne et les autorités sanitaires aux frontières sur les déclarations de santé et les contrôles propres à votre trajet, en incluant tous les transits et les pays précédemment visités. Obtenez des instructions pour votre itinéraire et préparez les informations requises.

Si une déclaration de santé en ligne est nécessaire, utilisez le système de l'autorité sanitaire selon les instructions de la compagnie ou des agents frontaliers, et vérifiez quand la remplir. Un contrôle concernant une maladie donnée ne signifie pas que tout le monde doit subir le même test de laboratoire.

1) Incluez les trajets de retour et de continuation, les escales de transit et les autres pays visités pendant le voyage.
2) Demandez si un formulaire sanitaire doit être rempli à l'avance et enregistrez la confirmation d'envoi.
3) En cas de fièvre ou d'autres symptômes évidents, consultez d'abord un médecin et la compagnie aérienne. Ne les dissimulez pas.
4) Si l'itinéraire change, vérifiez à nouveau les exigences sanitaires, ainsi que les visas et les transferts.

Pour les vaccins et les médicaments, consultez un professionnel qualifié en médecine des voyages. Une confirmation de la compagnie aérienne ne remplace pas l'évaluation médicale.

8. Que faire en cas de maladie, d'agression ou de perte de documents ?

Avant de partir, lisez les conseils aux voyageurs de votre gouvernement pour la Tanzanie et les pays de transit. Enregistrez les coordonnées de l'ambassade, du consulat de votre pays ou de la mission chargée de votre assistance consulaire. Votre fiche d'urgence doit comporter votre nom, vos allergies ou maladies importantes, un contact familial, votre hébergement actuel et votre organisateur, le numéro d'assistance 24 heures sur 24 de votre assureur et le numéro de police, ainsi que votre propre contact consulaire. Gardez-la sur papier et hors ligne sur votre téléphone, et indiquez à vos compagnons où la trouver.

Pour une ambulance, appelez le 112. Signalez aussi au guide ou au camp votre emplacement exact, vos symptômes et les risques immédiats. Contactez rapidement l'assistance de votre assureur, mais ne retardez pas des soins vitaux en attendant une autorisation. L'orientation médicale et l'évacuation depuis une zone isolée nécessitent une coordination professionnelle ; une trousse de premiers secours n'est pas un dispositif d'évacuation.

Après une agression ou la perte d'un passeport, mettez-vous à l'abri, signalez l'incident à la police et obtenez un procès-verbal, puis contactez l'ambassade, le consulat de votre pays ou la mission consulaire compétente pour un passeport de remplacement ou un document de voyage d'urgence. Utilisez une copie du passeport, des preuves d'identité et l'itinéraire conservés séparément de l'original. Avant de poursuivre, organisez les formalités de transit, d'entrée dans le pays suivant et de sortie de Tanzanie pour le nouveau document ; une photo du passeport n'est pas un document d'embarquement.

tanzaniaplan.com

1) Urgence médicale : appelez le 112 et demandez une ambulance.
2) Ambassade de votre pays ou mission consulaire compétente : enregistrez son contact officiel d'urgence avant le départ.
3) Votre assureur : enregistrez le numéro d'assistance 24 heures sur 24 et votre numéro de police.
4) Organisateur et hébergement : enregistrez les numéros actuels et votre lieu de nuitée.
5) Conservez les procès-verbaux de police, dossiers médicaux, factures et preuves des pertes.
6) Police : 111 ou 112.

Assurez-vous que vos compagnons savent où se trouvent votre fiche d'urgence papier et les copies de vos documents.

5. La Grande Migration

1. Qu'est-ce que la Grande Migration ?

La Grande Migration se déroule dans l'écosystème du Serengeti, à cheval sur la Tanzanie et le Kenya. Gnous, zèbres et autres herbivores suivent les pluies, l'eau et l'herbe fraîche, se nourrissant et se reproduisant au fil de leurs déplacements et traversant des rivières en chemin.

Ce n’est pas un spectacle de traversée de rivière qui se produit une fois par an. Chaque mois offre d’autres scènes : troupeaux dans les plaines ouvertes, jeunes animaux, déplacements ou groupes qui attendent au bord d’une rivière.

Si les traversées sont votre seul objectif, dites-le clairement à l’organisateur. Si les troupeaux et les jeunes animaux vous attirent davantage, envisagez la saison des naissances dans le sud.

2. Quelles régions privilégier selon le mois ?

Ces déplacements saisonniers habituels vous aident à choisir une région ; ils ne prédisent pas l’emplacement des troupeaux cette année. Demandez à l’organisateur d’adapter ses conseils aux pluies et aux observations récentes, à la réservation puis avant le départ.

1) Décembre–janvier : les troupeaux se rassemblent souvent dans les plaines méridionales à herbe rase autour de Ndutu et Kusini ; en décembre, ils peuvent aussi être dispersés du centre du Serengeti jusqu’à Lobo.
2) Janvier–février : une période importante pour les naissances dans le sud, avec souvent un pic habituel en février.
3) Mars : les troupeaux peuvent rester dans le sud et permettre d’observer les naissances tardives. Préparez-vous aussi aux orages.
4) Avril–mai : les troupeaux remontent souvent progressivement du sud vers le centre du Serengeti et le corridor occidental.
5) Juin : privilégiez Grumeti et les signes de déplacement vers le nord.
6) Juillet–septembre : privilégiez Kogatende et Lamai dans le nord, ainsi que la région de la rivière Mara ; les animaux peuvent aussi se trouver du côté kényan.
7) Octobre : le retour vers le sud est courant, mais sa progression varie d’une année à l’autre.
8) Novembre : recherchez les déplacements de retour par Lobo et du centre vers le sud du Serengeti.

Les rivières Grumeti et Mara sont deux lieux différents. Demandez de quelle rivière parle un itinéraire qui mentionne des « traversées ».

3. Quelques nuits dans le nord garantissent-elles une traversée ?

Non. Même rassemblés près de la rivière, les animaux peuvent attendre longtemps puis faire demi-tour. Une traversée peut aussi se produire sur un autre tronçon.

Si les traversées sont votre priorité, plusieurs nuits consécutives dans la zone du nord concernée laissent au guide le temps de s’adapter et d’attendre. Ne payez pas davantage pour une promesse d’observation garantie, et ne demandez pas au chauffeur de bloquer le passage des animaux ou de se placer dangereusement dans un attroupement de véhicules.

1) Confirmez que votre hébergement se trouve réellement dans la zone du nord visée, et qu’un camp du centre ne vous est pas proposé à sa place.

2) Laissez le guide organiser chaque journée selon les conditions du moment. D'anciennes photos ne montrent pas l'emplacement des troupeaux aujourd'hui.
3) Emportez eau, protection solaire et patience pour l'attente, et discutez du déjeuner et des toilettes au préalable.
4) Observez aussi la faune sédentaire et ses comportements en chemin. Ne misez pas tout le voyage sur une seule traversée.

Les animaux peuvent passer d'un pays à l'autre et traverser dans les deux sens. N'attendez pas un horaire fixe pour une traversée aller puis retour.

4. Ndutu fait-il partie du parc national du Serengeti ?

Les plaines de Ndutu se situent dans la zone de conservation du Ngorongoro, en bordure des plaines du sud du Serengeti. Le nom de l'écosystème et les frontières du parc national ne désignent pas la même chose.

Demandez à l'organisateur d'indiquer les emplacements des camps, les zones d'observation et les itinéraires franchissant les limites administratives, avec les permis et frais de chacun. Ne supposez pas qu'un permis d'entrée du parc national du Serengeti couvre toute la région de Ndutu.

1) Confirmez la zone administrative dont dépend le camp de chaque nuit.
2) Vérifiez si les sorties quotidiennes franchissent des limites administratives et comment le devis en tient compte.
3) Si le vendeur évoque l'observation hors piste, demandez quelles zones et quelles autorisations le permettent. Ne demandez pas au chauffeur de quitter les pistes à sa guise.

tanzaniaplan.com

Le passage des animaux d'une zone à l'autre ne dispense pas les véhicules touristiques des restrictions liées aux permis.



Vue aérienne de gnous en migration dans le parc national du Serengeti, Tanzanie.

Photographie : Daniel Rosengren · Wikimedia Commons · CC BY 4.0

6. Visas et transports

1. Quel visa touristique vous faut-il ?

Partez de la nationalité du passeport que vous utiliserez pour ce voyage, puis consultez les catégories de l'Immigration tanzanienne : exemption de visa, eVisa/visa à l'arrivée et Referral. Votre pays de résidence ou votre aéroport de départ ne détermine pas votre catégorie. Les ressortissants du Kenya, de l'Ouganda, du Rwanda et d'Afrique du Sud comptent parmi les voyageurs exemptés. Les titulaires de passeports britanniques, canadiens et australiens ne doivent pas supposer que l'appartenance au Commonwealth les exempte ; une règle distincte s'applique aux visas touristiques américains.

Pour les vacanciers éligibles à la catégorie Ordinary qui ont besoin d'un visa et ne sont pas ressortissants américains, le visa à entrée unique coûte US$50 et est valable jusqu'à 90 jours. Les titulaires d'un passeport américain doivent demander un visa Multiple Entry même pour un seul séjour de vacances : US$100, valable jusqu'à un an, avec un séjour continu maximum de 90 jours par visite. La validité du visa n'est pas la durée de séjour accordée à la frontière.

Les voyageurs figurant sur la liste de visa à l'arrivée de l'Immigration peuvent faire leur demande en ligne ou obtenir un visa à un point d'entrée officiel ; l'Immigration recommande la demande en ligne. Les demandeurs Referral, les voyageurs apatrides et les personnes voyageant avec un statut de réfugié nécessitent une approbation préalable et ne doivent pas compter sur une demande ordinaire à l'arrivée. Pour un dossier Referral, faites la demande au moins deux mois à l'avance et attendez l'approbation avant d'acheter les vols ou de réserver les hébergements. Un itinéraire peut être fourni à la place d'un billet d'avion acheté ; ajoutez les coordonnées de l'hôte local et une lettre d'invitation ou de demande adressée au Commissioner General of Immigration.

Si vous choisissez le visa à l'arrivée, vérifiez avant de prendre l'avion votre éligibilité ainsi que la procédure, les documents et les moyens de paiement au point d'entrée réel. Gardez vos papiers accessibles, suivez les instructions et vérifiez le séjour accordé. Le paiement ne vaut pas admission. Prévenez votre chauffeur d'une attente possible, évitez les activités dépendant d'une heure fixe de passage des formalités et ne remettez pas votre passeport à des inconnus.

N'utilisez pas un visa de transit pour un court safari ou des vacances à la plage. Ce visa sert strictement à entrer en Tanzanie en route vers un autre pays : il coûte US$30, autorise jusqu'à sept jours et exige un visa pour la destination et/ou un billet de continuation. Rester dans la zone internationale de transit d'un aéroport est différent d'entrer en Tanzanie avec un visa de transit ; le visa de sept jours n'est pas automatiquement nécessaire pour toute correspondance aéroportuaire.

Le même visa tanzanien couvre le continent et Zanzibar ; passer de l'un à l'autre ne nécessite donc pas un autre visa. Sélectionnez votre véritable première destination dans la demande. La portée du visa et l'assurance d'entrée obligatoire sont deux questions distinctes ; l'une ne détermine pas la portée de l'autre.

1) Portail officiel eVisa : https://visa.immigration.go.tz/.

L'exemption de visa ne supprime pas les autres conditions d'entrée. Chaque visiteur ayant besoin d'un visa, y compris chaque enfant, fait sa demande dans la catégorie correspondant à son propre document.

2. Quand demander un eVisa, et que préparer ?

Avant la demande, votre passeport doit avoir au moins six mois de validité et une page de visa inutilisée. Il doit aussi être valable au moins six mois à compter de votre arrivée. Renouvelez-le d'abord si nécessaire, puis faites la demande avec le numéro du passeport que vous utiliserez. Chaque voyageur ayant besoin d'un visa, y compris chaque enfant, doit déposer une demande séparée.

Préparez la page d'identité du passeport, une photo d'identité en couleur, un billet retour, la demande et la déclaration en ligne, ainsi que les frais. La photo doit être un fichier JPG ou JPEG de 500KB maximum ; l'Immigration précise une taille maximale de 45mm de haut sur 35mm de large, avec un fond uni et une vue nette du visage de face. Utilisez le portail officiel eVisa, enregistrez votre numéro de demande et téléchargez l'avis d'approbation. Gardez une copie papier et une copie hors ligne sur votre téléphone.

L'Immigration annonce un délai de traitement de dix jours pour les demandes hors catégorie Referral. Ne vous laissez pas seulement les dix derniers jours avant un vol : déposez la demande dès que les documents sont prêts, prévoyez du temps pour des renseignements complémentaires et attendez l'avis d'approbation avant de voyager. Un reçu de paiement n'est pas une approbation. Emportez votre billet retour et votre itinéraire ; l'approbation du visa ne garantit pas l'admission à la frontière.

1) Vérifiez vos nom, date de naissance, nationalité et numéro de passeport par rapport au passeport.
2) Enregistrez le numéro de demande et suivez le dossier sur le portail officiel.
3) Indiquez votre véritable première destination, votre date d'entrée et les coordonnées de l'hébergement confirmé.
4) Gardez à portée de main le nom complet, l'emplacement et le téléphone du premier hébergement. Suivez la demande avec sa référence, puis vérifiez votre nom, votre numéro de document et les détails de l'approbation à réception de l'avis.

Le délai de traitement annoncé ne garantit pas l'approbation d'une demande individuelle.

3. Quels documents garder à portée de main pour entrer et sortir ?

Gardez en cabine votre passeport, l'avis d'approbation du visa, le billet retour ou de continuation, les certificats d'assurance applicables et les documents sanitaires. L'adresse de votre hébergement, le contact de l'organisateur et l'itinéraire quotidien doivent aussi être faciles à retrouver.

Si un formulaire frontalier est requis, utilisez la version fournie sur place. Inscrivez vos nom, informations de naissance, nationalité et données du passeport exactement comme sur le document ; indiquez votre

véritable profession et votre pays de résidence actuel. Utilisez le numéro du vol par lequel vous entrez ou sortez réellement.

1) Utilisez des lettres capitales en anglais si le formulaire l'exige, puis vérifiez les dates et signez vous-même.
2) Pour l'adresse en Tanzanie, indiquez le nom, l'emplacement et les coordonnées de l'hôtel confirmé ou de l'organisme qui vous accueille.
3) Choisissez le motif du voyage parmi les options du formulaire actuel. Ne copiez pas le code numérique de quelqu'un d'autre.
4) Si un formulaire de sortie est requis, préparez le nombre réel de nuits passées, les lieux de séjour et la ville et le pays de la prochaine destination.
5) Pour une entrée terrestre, renseignez-vous à l'avance sur les visas, les modalités d'ouverture et les exigences sanitaires du poste-frontière réel.

Conservez les originaux et les copies séparément. Ne partagez pas publiquement des captures contenant toutes vos données personnelles.

4. Dans quel aéroport arriver ?

Faites confirmer par l'organisateur les aéroports d'arrivée et de départ adaptés à votre itinéraire avant d'acheter les billets internationaux. Le circuit du nord utilise souvent l'aéroport international du Kilimandjaro (JRO) ; Dar es Salaam (DAR) peut convenir au circuit du sud ou aux correspondances continentales ; Zanzibar (ZNZ) peut convenir à un séjour insulaire.

L'aéroport d'Arusha (ARK) et l'aéroport international du Kilimandjaro (JRO) sont distincts. Pour les vols de brousse, vérifiez aussi la piste d'atterrissage : Seronera dans le centre et Kogatende dans le nord ne sont pas interchangeables.

1) JRO : aéroport international du Kilimandjaro, entre Arusha et Moshi, pour les liaisons du circuit du nord.
2) ARK : aéroport d'Arusha, utilisé pour les vols de brousse du circuit du nord. Rejoindre JRO nécessite un transfert distinct.
3) DAR : aéroport international Julius Nyerere à Dar es Salaam, pour le circuit du sud ou les correspondances intérieures.
4) ZNZ : aéroport Abeid Amani Karume de Zanzibar, sur l'île d'Unguja.
5) Inscrivez les codes aéroport, numéros de vol, terminaux et dates dans les demandes de devis et confirmations de transfert, pas seulement « prise en charge à Arusha ».

Comparez ensemble durée totale du trajet, transits, conditions liées à la fièvre jaune et premier point d'entrée, quel que soit votre lieu de départ.

5. Choisir la route ou un vol de brousse ?

La route relie les parcs de l'itinéraire, mais les pistes peuvent être cahoteuses, détrempées ou poussiéreuses. Un long transfert peut offrir quelques observations d'animaux tout en représentant de nombreuses heures en véhicule.

Si vous visez une région saisonnière du nord, avez peu de temps ou supportez mal les longs trajets cahoteux, discutez du remplacement d'une étape par un vol intérieur. Confirmez le billet, la piste d'atterrissage, les transferts du camp et les bagages, et pas seulement le nom du vol.

1) Distinguez chaque jour les transferts routiers des véritables sorties d'observation. Ne présentez pas les deux comme « une journée entière d'observation de la faune ».
2) Demandez les trajets prévus entre les camps réels, avec les pauses, le déjeuner et le temps des formalités de permis.
3) Prévenez vite votre guide si vous vous sentez mal, et consultez un médecin avant de réserver si votre santé vous préoccupe.
4) Les vols de brousse peuvent faire des escales intermédiaires. Vérifiez la compagnie réelle, la piste d'arrivée et le prestataire du transfert.
5) Convenez à l'avance des alternatives et des nuits supplémentaires si la pluie affecte les routes ou les pistes d'atterrissage.

tanzaniaplan.com

Envisagez une nuit de marge avant un important vol international de retour. Évitez une correspondance très courte entre un vol de parc et un vol international sur billet séparé.

6. Quelles limites de bagages pour les vols intérieurs ?

Confirmez la franchise auprès de la compagnie réelle pour votre trajet et votre tarif. Les vols de brousse peuvent additionner bagages en soute, bagages cabine, appareils photo, ordinateurs et jumelles ; ne pesez donc pas seulement votre sac principal.

Les règles standard suivantes de trois compagnies servent de point de départ pour vos bagages ; vérifiez votre propre billet à la réservation. Les sacs souples sont plus faciles à ranger, mais il serait inexact de dire que toutes les compagnies refusent les valises rigides.

1) Coastal : franchise totale standard de 15 kg par personne, cabine comprise ; sa politique prévoit des sacs souples de 40 × 40 × 80 cm et de petites valises rigides de 76 × 48 × 29 cm.
2) Auric : franchise totale de 20 kg par personne, y compris bagage à main, appareils photo et effets personnels ; chaque pièce ne doit pas dépasser 90 × 65 × 35 cm. Les sacs souples sont recommandés.
3) Air Excel : les vols réguliers autorisent 20 kg au total par personne, bagages en soute, à main et équipement compris. Les sacs souples sont vivement recommandés.
4) Au-delà de la franchise : demandez un supplément bagages, un siège supplémentaire ou une autre solution avant l'émission du billet, et vérifiez les limites d'espace et de charge utile. Payer ne garantit pas que l'excédent voyagera sur le même vol ce jour-là.

5) Vérifiez séparément les franchises internationales et des vols de brousse. Préparez-vous pour l'étape la plus restrictive et gardez une marge de poids pour les achats.

Si vous laissez des bagages de plage en dépôt, confirmez le lieu, le prix, l'heure de retrait et la façon de les récupérer. Ne supposez pas qu'un hôtel les gardera gratuitement.

7. Qui contacter d'abord si un vol est retardé ou annulé ?

Confirmez d'abord auprès de la compagnie le nouveau numéro de vol, l'aéroport, la date et l'heure, tout en prévenant votre organisateur, les prestataires de transfert et les hébergements suivants. À la réservation, donnez une adresse électronique et un téléphone où recevoir les mises à jour.

Les nouvelles réservations, nuits supplémentaires, transferts et prestations non utilisées doivent être gérés selon les conditions du billet, du contrat et de l'assurance. Ne supposez pas que le voyageur ou l'organisateur doit supporter seul tous les frais.

1) Envoyez les nouvelles informations de vol à chaque prestataire de transfert concerné et faites confirmer leur réception et l'adaptation des dispositions.
2) Vérifiez si le nouveau transit modifie les exigences contre la fièvre jaune ou d'autres exigences sanitaires.
3) Vérifiez si vous devez vous-même modifier les vols intérieurs suivants ; n'attendez pas simplement que l'aéroport s'en charge.
4) Conservez les avis de perturbation, billets d'origine, factures et preuves des prestations non utilisées.
5) Avant d'acheter des billets de remplacement ou un hébergement supplémentaire, interrogez la compagnie, l'organisateur et l'assistance de l'assurance sur leurs procédures.
6) Avant l'émission du billet, confirmez si toutes les taxes aéroportuaires et autres sont incluses.

tanzaniaplan.com

Si la correspondance est impossible ce jour-là, assurez d'abord un hébergement et un transport sûrs. Ne vous précipitez pas dans un long trajet de nuit à la sortie d'un parc pour sauver l'itinéraire.

8. Comment remplir un formulaire d'arrivée ou de départ ?

Si un formulaire est requis, utilisez la version fournie pour ce passage et suivez ses consignes de format des dates et de lettres capitales. Un ancien formulaire peut aider à préparer les informations, mais ne prouve pas que toutes les frontières utilisent aujourd'hui le même.

1) Surname désigne votre nom de famille ; Other names, vos prénoms. Respectez les champs du passeport plutôt que de recopier sans discernement l'ordre de votre nom complet.
2) Date of birth est votre date de naissance. Place of birth est le lieu de naissance figurant sur votre document, et non votre nationalité ou résidence actuelle. Remplissez Gender/Sex selon le document et les options du formulaire.
3) Nationality est la nationalité ; Country of current residence, votre pays de résidence actuel ; Occupation, votre activité ou statut réel.

4) Passport No. est le numéro du document. Date of issue, Place of issue et Date of expiry désignent respectivement la date de délivrance, le lieu de délivrance et la date d'expiration. N'inversez pas les deux dates.
5) Pour l'adresse en Tanzanie, indiquez le nom de l'hôtel confirmé, son emplacement, son téléphone et le contact ou l'organisme d'accueil. Gardez la confirmation de la première nuit à portée de main.
6) Sélectionnez votre véritable Purpose of travel parmi les options actuelles. Ne remplissez Any other que si cela vous concerne ; ne recopiez pas un ancien code numérique de tourisme.
7) Flight/Vessel No. désigne le vol ou le navire du trajet d'entrée ou de sortie réel. Pour Mode of travel, choisissez Air, Water, Rail ou Road selon le cas. Suivez les consignes du personnel pour les champs sans objet.
8) Si demandé au départ, indiquez le nombre réel de nuits en Tanzanie, les lieux de séjour et la ville et le pays de la prochaine destination. Terminez par la date et votre propre signature.

9. Comment retrouver votre chauffeur sans internet à l'arrivée ?

Avant le vol, enregistrez les instructions du rendez-vous, le nom du chauffeur et la plaque, un numéro de secours de l'organisateur et l'adresse de l'hôtel. Vérifiez qu'ils s'ouvrent en mode avion. Convenez à l'avance d'un lieu d'attente fixe si vous ne vous trouvez pas, plutôt que de compter sur des messages après l'atterrissage.

tanzaniaplan.com

1) Après les formalités, repérez le lieu et la pancarte convenus, puis vérifiez l'identité de la personne avant de la suivre. Connaître votre nom ne suffit pas pour lui remettre un passeport ou monter dans un véhicule.
2) Si le chauffeur n'est pas là, restez au lieu sûr convenu et demandez au personnel de l'aéroport de vous aider à appeler les numéros enregistrés. Ne suivez pas des inconnus qui proposent de le trouver.
3) Donnez des copies à vos compagnons pour qu'un seul téléphone ne soit pas l'unique moyen de contact du groupe.
4) Convenez d'un message à l'arrivée et de la personne que la famille doit contacter si vous êtes injoignable, en expliquant qu'un itinéraire isolé peut empêcher une réponse immédiate.

10. Comment prévoir les trajets si vous avez le mal des transports ou mal au dos ?

Précisez dès la première demande votre limite de trajet sans interruption. Demandez quelles portions sont goudronnées ou sur piste, le plan des transferts entre camps et les possibilités d'arrêt, plutôt que de supposer que tout le circuit du nord sera confortable.

Essayez le siège, la ceinture et l'accès au véhicule avant le départ, et gardez un coussin adapté, de l'eau, des mouchoirs et le nécessaire à portée de main. Si le mal des transports commence, rangez lecture et écrans et soyez attentif à votre état. Discutez des médicaments à l'avance avec un médecin ou pharmacien.

1) Signalez tôt l'inconfort et organisez un arrêt sûr pour vous reposer. Avoir payé ne justifie pas de continuer malgré la douleur.

2) Si les longs transferts ne conviennent pas, réduisez les changements de camp ou envisagez un vol pour une étape, avec ses transferts et ses modalités de bagages.
3) Si les activités sont raccourcies, précisez et notez les changements aux séjours suivants ou à l'itinéraire, plutôt que de rattraper le retard par des trajets nocturnes improvisés.

11. Que faire si votre bagage en soute n'arrive pas ?

Avant de quitter la zone de livraison des bagages, signalez l'absence à la compagnie ou à son agent au sol et obtenez un numéro de dossier. Conservez les étiquettes et les documents de déclaration. Donnez un contact joignable et vos prochaines étapes, pas seulement un hôtel que vous allez quitter.

Prévenez aussi l'organisateur et précisez qui coordonne la réception, la livraison ultérieure et les nouvelles. Ne supposez pas qu'un véhicule vous rejoindra automatiquement au fil de vos changements d'étape.

1) Dès le départ, gardez avec vous médicaments indispensables, documents, lunettes, nécessaire de recharge et une tenue de rechange indispensable.
2) Avant d'acheter le nécessaire, renseignez-vous auprès de la compagnie et de l'assureur sur les procédures, plafonds et justificatifs, et gardez des reçus détaillés. Le remboursement n'est pas garanti.
3) Au choix de l'assurance, distinguez retard et perte de bagages, et vérifiez séparément les conditions et délais de carence pour l'annulation, le retard et l'interruption de vol. La mention « assurance voyage » ne suffit pas à établir toutes ces garanties.
4) Continuez le suivi avec le numéro de dossier et transmettez les adresses actualisées au véritable prestataire de livraison lorsque vous changez d'hébergement.

12. Faut-il un nouveau visa tanzanien après une visite au Kenya ?

L'Immigration autorise expressément les titulaires d'un visa Ordinary à entrer en Tanzanie, visiter un pays d'Afrique de l'Est et revenir avec le même visa tant qu'il reste valable. Un itinéraire Tanzanie–Kenya–Tanzanie ne doit donc pas être automatiquement présenté comme nécessitant un second visa Ordinary. Conservez le visa d'origine et les justificatifs d'entrée et de sortie, et revenez dans la durée de séjour autorisée. Cela ne promet pas des entrées multiples sans restriction après un voyage hors d'Afrique de l'Est. Si vous quittez la Tanzanie et y revenez plusieurs fois, transmettez à l'Immigration les dates de passage et les destinations pour confirmer la catégorie adaptée et la nécessité éventuelle d'une nouvelle demande. N'appliquez pas l'exception de retour d'Afrique de l'Est à d'autres allers-retours.

La Tanzanie n'est pas couverte par l'East Africa Tourist Visa. Ce visa couvre le Kenya, le Rwanda et l'Ouganda, et expire automatiquement lorsque vous quittez ces trois pays. Ajouter la Tanzanie implique d'organiser séparément l'entrée tanzanienne et l'autorisation nécessaire pour un retour ultérieur dans la zone des trois pays. L'appartenance à la Communauté d'Afrique de l'Est ne signifie pas la participation à ce dispositif de visa.

1) Vérifiez le visa d'origine et la durée de séjour autorisée pour chaque date de passage, conservez les justificatifs d'entrée et de sortie et vérifiez séparément les conditions d'entrée du pays suivant.

7. Vêtements et bagages

1. Comment vous habiller pour le safari ?

Portez des vêtements décontractés confortables, faciles à laver et qui sèchent vite. Superposez manches courtes, manches longues et couche chaude : ajoutez des vêtements tôt le matin et retirez des couches quand la journée se réchauffe. Les hautes terres du circuit du nord peuvent être très froides matin et soir ; ne préparez pas vos bagages uniquement pour une plage tropicale.

Le kaki, le beige, le gris clair et le vert clair sont pratiques. Évitez si possible le bleu foncé et le noir, et emportez un chapeau à large bord, des lunettes de soleil, de la crème solaire et un baume à lèvres. Après le coucher du soleil, portez manches longues, pantalon long et chaussettes, et appliquez le répulsif selon les instructions.

Vérifiez les prévisions de chaque région où vous dormirez : prévoyez des couches chaudes pour les matinées et nuits en altitude, ainsi que protection solaire, précautions contre les insectes et vêtement de pluie léger pour les zones plus basses et l'île. Une seule fourchette mensuelle de températures ne décrit pas tout le voyage.

1) Vêtements quotidiens : T-shirts, chemises à manches longues, pantalons à séchage rapide et quelques shorts.
2) Couches chaudes : pull ou polaire, veste ou autre vêtement extérieur adapté à la météo réelle.
3) Rechanges : sous-vêtements, chaussettes et vêtements de nuit, en quantité adaptée à la durée du voyage et aux possibilités de blanchisserie.
4) Chaussures : chaussures de marche confortables et déjà portées, plus sandales ou chaussons pour le camp.
5) Protection contre poussière et pluie : foulard ou masque adapté et vêtement de pluie léger.
6) Emportez un maillot si vous prévoyez un séjour sur l'île ou des moments à la piscine, après avoir vérifié les installations de l'hébergement.

Interrogez séparément les équipes sur les chaussures des safaris à pied et de l'ascension. Les chaussures ordinaires de safari ne remplacent pas l'équipement de montagne.

2. Que mettre dans votre bagage cabine ?

Gardez en cabine ce dont vous avez besoin en route ou ne pouvez vous passer si les bagages en soute sont retardés. Rangez documents et réserve d'argent séparément, et ne mettez pas toutes les copies papier avec les originaux.

1) Passeport, avis d'approbation du visa, billets, assurances, certificats sanitaires applicables et itinéraire de l'organisateur.
2) Vos médicaments, les documents nécessaires, des lunettes de rechange ou les autres aides visuelles dont vous avez besoin.

3) Téléphone, chargeurs, et batteries externes et au lithium transportées selon les règles aériennes.
4) Crème solaire, répulsif, mouchoirs, lingettes, gel hydroalcoolique et un peu de papier toilette ; respectez les règles aériennes et de sûreté pour les liquides.
5) Petite lampe frontale ou torche et piles de rechange pour éclairer, sans remplacer l'accompagnement de nuit au camp.
6) Bouteille ou récipient isotherme et quantité raisonnable d'en-cas non périssables ; vérifiez séparément les règles d'entrée pour les aliments particuliers.
7) Petites coupures pour les dépenses, cartes de paiement et contacts papier, rangés de façon à ne pas exposer facilement tous vos objets de valeur à la fois.

Emportez brosse à dents, dentifrice, produits de toilette personnels et sandales de douche selon vos besoins. Ne supposez pas que chaque camp fournit vos produits préférés.

3. Comment préparer appareils photo et jumelles ?

Des jumelles personnelles sont utiles si vous aimez observer la faune. Demandez combien le véhicule en contient et comment elles se partagent avant de décider d'apporter les vôtres. Si vous emportez beaucoup de matériel photo, calculez d'abord le poids total de vos bagages pour les vols de brousse.

Emportez cartes mémoire, batteries et chargeurs de rechange, ainsi que des sacs réutilisables contre la poussière. Rangez les appareils pendant les trajets poussiéreux et évitez de changer souvent d'objectif dans ces conditions.

1) Vérifiez chaque jour batteries et espace de stockage, et rechargez quand l'électricité est disponible.
2) Fixez le matériel sur les trajets cahoteux. Ne le laissez pas au bord d'un siège d'où il pourrait glisser.
3) Photographiez en silence et utilisez la portée de l'objectif plutôt que de demander à vous approcher ou à déranger les animaux.
4) Si un bouchon d'objectif, un téléphone ou un autre objet tombe à l'extérieur, demandez au guide de s'en occuper. Ne descendez pas le récupérer vous-même.
5) Avant de partager des photos, vérifiez qu'elles ne révèlent pas d'informations privées sur des personnes ou de localisations sensibles d'animaux.

Une autre occasion de photo viendra. Ne réduisez pas la distance de sécurité pour un cliché.

4. Quels outils utiliser sur votre téléphone ?

SafariLingo mérite un essai avant le safari si vous souhaitez découvrir des contenus sur la faune et tenir un carnet d'observations. Commencez par le site officiel, vérifiez l'accès pour votre appareil et testez les fonctions prévues. La bibliothèque comprend les Big Five, les mammifères, les oiseaux et les reptiles.

Parmi ses fonctions présentées publiquement figurent des informations sur la faune en chinois, des sons d'animaux, des relevés d'observation avec heures, lieux et photos, et une carte pour retrouver vos

observations. Familiarisez-vous avec les contenus souhaités, puis classez vos observations après les sorties de chaque journée.

1) Avant le voyage : si vous lisez le chinois, consultez les fiches animales en chinois et notez vos questions pour le guide ; sinon, préparez les fonctions de relevé d'observations que vous souhaitez utiliser.
2) Après les sorties : classez les animaux, heures, lieux et photos de la journée pour distinguer les observations faites sur plusieurs jours.
3) Au retour : utilisez observations et photos pour organiser votre récit de voyage plutôt que de conserver une pile d'images non triées.
4) Écoutez les sons d'animaux au casque ou au camp. Ne les diffusez pas près de la faune pour attirer les animaux.
5) Pour commencer : https://safarilingo.com/en/. Vérifiez les modes d'accès disponibles pour votre appareil et faites un essai préalable.

Enregistrez aussi itinéraire, documents, assurances et contacts hors ligne sur votre téléphone. Aucune application ne remplace les consignes de sécurité du guide.

5. Peut-on emporter des sacs plastiques ou un drone ?

La Tanzanie interdit les sacs plastiques. N'emportez pas de sacs de courses ordinaires ou de sacs-poubelle comme sacs de voyage de secours ; utilisez plutôt des sacs réutilisables pour protéger de l'eau et de la poussière. Les sachets à fermeture hermétique utilisés pour la sûreté aérienne bénéficient d'une exception précise, mais ne l'étendez pas à tous les sacs.

Un drone n'est pas un équipement qu'un visiteur peut simplement apporter et faire voler. Les non-résidents ont besoin d'une autorisation d'importation de l'aviation civile, de l'enregistrement du drone et du pilote et d'un permis d'exploitation. La procédure exige des demandes au moins 3 semaines avant l'arrivée en Tanzanie ; entrer sans autorisation d'importation peut entraîner une confiscation.

Même avec les formalités d'aviation civile accomplies, les autorisations des parcs nationaux, des zones de conservation et des hébergements, ainsi que celles de tournage commercial, doivent être obtenues séparément. Obtenez les permissions écrites nécessaires avant de décider d'emporter et d'utiliser un drone.

1) Vérifiez bagages cabine et en soute en les préparant et retirez les sacs de courses plastiques ordinaires.
2) Pour les emballages à usage particulier, demandez à l'avance les règles précises aux autorités d'entrée.
3) Sans autorisation d'importation du drone obtenue, ne l'emportez pas simplement parce qu'une agence dit avoir « vérifié ».
4) Sans autorisation de vol pour le lieu concerné, ne le lancez pas sur un coup de tête au camp, à la plage ou dans un parc.

Des sacs de rangement réutilisables conformes peuvent servir à l'organisation quotidienne comme à la protection imperméable des affaires d'ascension.

6. Faut-il se protéger de la poussière en saison des pluies, et que prévoir pour les lentilles ?

Emportez à la fois un vêtement de pluie léger et une protection contre la poussière, sans renoncer à cette dernière parce que vous partez en saison des pluies. Quand la poussière monte, rangez les appareils, évitez d'ouvrir les sacs ou de changer d'objectif, et fermez les fenêtres ou couvrez nez et bouche selon les conseils du guide.

Si vous portez des lentilles, apportez vos lunettes habituelles, des lentilles de rechange, un étui et une solution d'entretien adaptée. N'emportez des gouttes oculaires que pour vos besoins déjà établis ou sur conseil professionnel. Évitez de mettre ou retirer les lentilles dans un véhicule poussiéreux, et nettoyez-vous d'abord les mains.

1) Gardez un foulard ou un masque adapté et des sacs réutilisables antipoussière accessibles dans votre sac de journée.
2) Traitez une irritation dans un lieu propre et sûr. Une douleur ou une modification de la vision nécessite rapidement une aide médicale, et non des gouttes répétées pour repousser les soins.
3) Séparez les en-cas du matériel fragile plutôt que de protéger un objectif avec un sac souillé de nourriture.

8. En safari : vie quotidienne et communications

tanzaniaplan.com

1. Quelles précautions prendre lors d'une sortie en véhicule ?

Au briefing de départ, écoutez les règles concernant les sièges, ceintures, toit relevable, communications d'urgence et arrêts autorisés. Asseyez-vous comme indiqué pendant les transferts ; ne restez pas debout et ne vous déplacez pas sur les routes cahoteuses.

Prévenez le guide à l'avance si vous avez besoin de repos, de toilettes ou d'aide pour une gêne au dos. Couvrez nez et bouche au besoin dans la poussière et protégez l'appareil photo. N'ignorez pas votre état dans la précipitation d'une photo.

1) Ne sortez ni téléphone ni corps du véhicule pour attirer les animaux.
2) Emportez de l'eau potable et renseignez-vous sur le déjeuner et les toilettes avant le départ.
3) Ne demandez pas au chauffeur de rouler trop vite, d'ajouter un trajet nocturne imprévu ou de quitter les pistes sans autorisation.
4) Même à l'arrêt, écoutez le guide avant de vous lever ou d'ouvrir le toit.
5) Demandez au guide avant de descendre pour photographier, récupérer quelque chose ou marcher.

Ce n'est pas parce qu'un autre descend que vous pouvez le faire. Suivez les consignes propres à votre véhicule et au lieu.

2. Les animaux sauvages peuvent-ils attaquer les visiteurs ?

Les animaux sauvages peuvent être dangereux. Leur habitude des véhicules de safari ne signifie pas qu'on peut les approcher, les toucher ou les nourrir. Les herbivores peuvent eux aussi se défendre s'ils se sentent menacés.

Restez silencieux et gardez vos distances. Laissez le guide choisir les positions d'arrêt et la durée d'observation dans les limites légales et de sécurité. Ne criez pas, ne tapez pas sur le véhicule et ne diffusez pas de sons d'animaux pour faire tourner un animal vers l'objectif.

1) Ne touchez ni ne nourrissez la faune, et ne laissez pas de nourriture aux singes ou oiseaux.
2) Ne quittez pas le véhicule sans l'autorisation explicite du guide ou d'un agent du parc.
3) Si un animal s'approche, écoutez le guide avant de modifier vos mouvements ou votre position.
4) Prévenez d'abord le guide si vous faites tomber un téléphone, un bouchon d'objectif ou autre chose.
5) Dans des zones comme le cratère, ne descendez qu'aux endroits désignés. Les safaris à pied doivent être organisés comme des activités autorisées.

« Les animaux n'attaquent généralement pas les véhicules » n'est pas un critère sûr pour évaluer une rencontre rapprochée particulière.

3. Peut-on rejoindre seul la salle à manger la nuit ?

tanzaniaplan.com

À l'arrivée, demandez où vous pouvez circuler au camp, comment sortir après le coucher du soleil et comment joindre le personnel par téléphone, radio ou autre moyen. Des animaux peuvent entrer au camp : suivez les consignes du personnel.

Si un accompagnement est requis la nuit entre la chambre et la salle à manger, appelez d'abord le personnel. Ne traversez pas seul le camp dans l'obscurité. Une lampe éclaire, elle ne protège pas.

1) Assurez-vous à l'arrivée de savoir joindre la réception ou le personnel de sécurité.
2) Si vous entendez des animaux hors de votre tente ou chambre, contactez le personnel. Ne sortez pas pour voir de plus près.
3) Surveillez les enfants en permanence ; ne les laissez pas sortir seuls des chambres.
4) Fermez votre chambre à clé en partant et rangez la nourriture selon les consignes du camp.
5) Pour un départ matinal, demandez à l'avance comment le personnel vous aidera à rejoindre le véhicule.

Ne supposez pas que chaque chambre dispose d'une radio. Confirmez le moyen d'appel à l'aide que vous pourrez réellement utiliser.

4. Peut-on faire un safari à pied, un vol en montgolfière ou une sortie de nuit à tout moment ?

Réservez à l'avance et confirmez le lieu, les autorisations, les âges, les transferts et les coûts. L'autorisation d'observer en véhicule ne signifie pas qu'on peut marcher librement ou sortir de nuit dans la même zone.

Des marches guidées et des vols en montgolfière au lever du soleil existent dans le Serengeti, mais doivent être organisés par des prestataires autorisés. Les marches autorisées dans la zone de conservation du Ngorongoro nécessitent un ranger armé. Vérifiez les sorties de nuit pour le parc et le camp précis, plutôt que de demander au chauffeur d'en ajouter une spontanément.

1) Demandez quelle entreprise assure l'activité et quels permis s'appliquent, pas seulement si le vendeur la mentionne.
2) Pour la montgolfière, vérifiez l'annulation météo, la distance du transfert, les conditions physiques et d'âge, et les modalités de remboursement ou de report.
3) Pour les marches, vérifiez terrain, distance, chaussures et organisation du ranger ou du guide.
4) Pour les sorties nocturnes, confirmez la zone autorisée, le personnel, l'heure de retour et le supplément.
5) Des frais administratifs d'activité ne sont pas le prix complet de la prestation. Vérifiez les frais de transport et de service supplémentaires.

Acceptez le report ou l'annulation si vous vous sentez mal ou si le temps ne convient pas. Avoir payé ne justifie pas d'insister pour prendre un risque.

5. Les lodges et camps ont-ils de l'électricité toute la journée ?

L'alimentation électrique varie : vérifiez-la à la réservation et à l'arrivée. Une prise dans la chambre ne signifie pas qu'elle fonctionne toute la journée, et les sèche-cheveux ou autres appareils puissants peuvent être inutilisables.

La Tanzanie utilise du 230V à 50Hz, avec des prises de type D (trois broches rondes) et de type G de modèle britannique (trois broches rectangulaires). Emportez des adaptateurs compatibles avec les fiches de vos appareils et ces types de prises, et demandez une photo à chaque hébergement pour vérifier les prises réelles des chambres et espaces communs.

Photographiez les fiches et étiquettes d'alimentation des appareils avant l'achat. Si la plage d'entrée inclut 230V et accepte 50Hz, choisissez l'adaptateur de prise correspondant. Les adaptateurs ne changent ni tension ni fréquence ; un appareil limité à 110/120V ne peut pas être branché avec un adaptateur seul. Testez l'emboîtement avant le voyage et demandez tout de même l'accord de l'hébergement avant d'utiliser des appareils puissants.

1) Demandez quand la recharge est possible dans les chambres et espaces communs, et si les batteries photo peuvent être rechargées dans un espace central.
2) Confirmez les besoins du matériel médical, des médicaments réfrigérés ou d'une alimentation continue la nuit.
3) Rechargez quand le courant est disponible et transportez les batteries de rechange selon les règles aériennes.
4) Demandez au personnel avant d'utiliser sèche-cheveux, chauffages électriques ou appareils similaires.

5) N’attendez pas l’arrivée pour signaler des besoins professionnels ou médicaux d’électricité continue.

Si l’accès à l’électricité est indispensable pour vous, obtenez une réponse de l’hébergement concerné avant de réserver.

6. Le téléphone et le Wi-Fi fonctionnent-ils en safari ?

Le réseau mobile et le Wi-Fi varient selon les lieux. Internet dans la salle à manger du camp ne signifie pas une couverture dans la chambre ou sur l’itinéraire du jour. Interrogez l’hébergement concerné à l’avance sur la couverture, les frais et les restrictions.

Enregistrez les informations importantes hors ligne sur le téléphone et gardez aussi des contacts papier. Convenez d’un rythme de contact avec la famille avant le voyage, en expliquant que les zones isolées peuvent empêcher des réponses immédiates.

1) Enregistrez copies du passeport, visas, assurances, hébergements quotidiens et détails des transferts, et vérifiez leur ouverture sans internet.
2) Confirmez l’itinérance ou le mode de connexion choisi, les coûts et la compatibilité de l’appareil avant le départ.
3) Si vous travaillez à distance, interrogez les camps sur les conditions précises. Ne fixez pas de réunions sur la seule base de « Wi-Fi disponible ».
4) Convenez avec la famille du premier contact à appeler si vous êtes injoignable, et donnez les numéros de l’organisateur et des camps.
5) Protégez les documents de voyage par un mot de passe ou un autre dispositif. N’envoyez pas de photos complètes de documents à des groupes publics.

Sans connexion, utilisez d’abord les informations enregistrées. Ne quittez pas seul le groupe pour chercher du réseau là où la sécurité est en jeu.

7. Comment gérer les déchets et le tabac dans les parcs ?

Rapportez les déchets au véhicule ou à un point de collecte désigné et éliminez-les selon les consignes du guide et du camp. Ne les laissez ni dans les plaines, ni aux aires de pique-nique, ni au bord des routes. Les restes alimentaires ne doivent pas non plus être laissés aux animaux.

Demandez au guide ou au personnel avant de fumer et utilisez uniquement les zones autorisées. Ne fumez pas dans un véhicule de safari si cela gêne vos compagnons, ni dans les tentes ou chambres sans permission.

Ramassez aussi les restes alimentaires : évitez d’apprendre aux animaux à associer visiteurs et nourriture et à s’approcher des véhicules ou tables pour mendier.

1) Après le déjeuner, vérifiez qu’il ne reste pas de boîtes, mouchoirs, emballages ou bouchons.
2) Déposez les mégots dans les récipients désignés, pas au bord des routes ou dans l’herbe.
3) Ne ramassez ni animaux, ni plantes, ni pierres comme souvenirs.

4) Éliminez aussi les emballages d'achats selon les modalités de collecte locales.

Faites participer les enfants à la vérification des aires de pique-nique. Intégrez le rangement à la routine de chaque journée.

8. Comment gérer toilette et linge quand vous changez de camp ?

À l'arrivée, vérifiez les horaires d'eau chaude, les installations privatives ou partagées pour se laver et les heures de collecte et de retour du linge. Si vous repartez le lendemain, ne confiez pas de vêtements sans retour à temps confirmé. Mettez d'abord de côté la tenue du lendemain.

Emportez selon vos besoins brosse à dents, dentifrice, produits de toilette, sandales de douche, petite serviette, mouchoirs, lingettes, produits pour les mains et articles d'hygiène personnelle. Demandez où il est permis de laver vos vêtements et comment l'eau est fournie ; ne faites pas de lessive dans les cours d'eau naturels.

1) Videz les poches, notez le nombre de pièces et les modalités de retour, et vérifiez séparément si les sous-vêtements sont acceptés.
2) Séparez le linge mouillé du sec. Faites sécher les pièces humides quand les installations le permettent plutôt que de les enfermer plusieurs jours dans un sac.
3) Pour l'ascension, gardez aussi produits portables de nettoyage des mains, lingettes et papier toilette nécessaire dans le sac de journée, et apportez les articles usagés aux points d'élimination désignés.

tanzaniaplan.com

9. Comment organiser repas, pauses et toilettes pendant une journée de safari ?

Prenez comme rythme de départ « préparation, observation, déjeuner et repos, observation l'après-midi, retour au camp », sans en faire un horaire imposé à chaque parc. Les jours de transfert ou d'attente près d'une rivière, réduisez d'autres activités plutôt que de supprimer hydratation et pauses.

1) La veille au soir : précisez départ, petit-déjeuner ou repas à emporter, journée entière dehors ou non, arrêts autorisés et plan de retour. Préparez vêtements et batteries.
2) Avant de monter : allez aux toilettes et vérifiez eau, déjeuner, médicaments, couches chaudes, protections solaire et contre les insectes, mouchoirs et papier toilette.
3) En route : signalez tôt les besoins d'arrêt. Utilisez les lieux désignés ou autorisés ; ne descendez jamais seul et ne buvez pas moins parce que les toilettes sont loin.
4) Au déjeuner : reposez-vous et nettoyez vos mains sur un site autorisé, puis ramassez restes et emballages plutôt que de laisser de la nourriture aux animaux.
5) Au retour au camp : suivez les règles d'accompagnement de nuit, rechargez quand le courant est disponible, classez photos ou observations SafariLingo, préparez le matériel du lendemain et reposez-vous.

10. Que faire après une panne, un changement d’hébergement ou un itinéraire bloqué ?

Assurez d’abord la sécurité des personnes et l’hébergement de la nuit avant de résoudre les questions de coût et de contrat. Distinguez ce qui était convenu, ce qui n’a pas fonctionné, les alternatives acceptables et les suppléments, plutôt que d’accepter seulement « nous allons trouver quelque chose ».

1) Panne : suivez le guide pour attendre en sécurité ; ne partez pas à pied dans la brousse chercher de l’aide. Obtenez les détails du remplacement, des nouvelles à recevoir et de l’adaptation des activités.
2) Hébergement remplacé : demandez le nom complet du nouveau camp, sa région, le type de chambre, les repas et le transfert supplémentaire. Évaluez-le selon le contrat, pas seulement les étoiles.
3) Route bloquée ou piste d’atterrissage inutilisable : obtenez des options sûres de nouvel itinéraire et de nuits supplémentaires, puis modifiez les vols et prises en charge suivants. Ne préservez pas un horaire par un trajet nocturne risqué.
4) Besoins alimentaires, de réfrigération des médicaments ou d’électricité médicale non satisfaits : expliquez immédiatement le problème précis et consultez si nécessaire, plutôt que d’attendre la fin du voyage pour vous plaindre.
5) Conservez heures, contacts, photos et factures. Avant des achats supplémentaires, précisez qui paie et l’autorisation de l’assureur ; formulez les litiges par écrit sans supposer un remboursement garanti.



Un lion mâle dans le parc national du Serengeti, Tanzanie.

Photographie : Giles Laurent · Wikimedia Commons · CC BY-SA 4.0

9. Argent, pourboires et usages lors des achats

1. Faut-il emporter des shillings, des dollars américains ou des cartes ?

En Tanzanie, les prix et paiements de biens et services doivent généralement être en shillings tanzaniens. C'est la règle publiée par la Banque de Tanzanie, et pas simplement une préférence commerciale. Prévoyez des espèces en shillings pour les achats locaux, repas et transports quotidiens, plutôt que de vous fier aux affirmations selon lesquelles les zones touristiques acceptent largement les dollars américains.

Les touristes doivent changer les devises auprès de banques commerciales ou de bureaux de change agréés, et peuvent continuer à payer par carte bancaire ou par moyens numériques. Procurez-vous des shillings en ville et gardez une réserve raisonnable avant les séjours isolés, où les terminaux ou la connexion peuvent échouer. Les transactions en devises autorisées séparément ont leurs propres règles ; la devise d'un forfait payé à l'étranger ne détermine pas celle qu'une boutique locale doit vous facturer.

Séparez l'argent du quotidien des réserves. Si vous apportez des billets étrangers pour des opérations autorisées ou du change, choisissez-les en bon état et vérifiez les exigences de la banque qui les reçoit.

1) Changez auprès de banques légitimes ou de points agréés. Évitez les offres de change à prix réduit sur les réseaux sociaux et conservez les reçus.
2) Vérifiez si camps et boutiques peuvent traiter les cartes, les frais et la disponibilité actuelle du terminal ; prévoyez les règlements locaux conformément à la règle du shilling.
3) Les distributeurs en ville peuvent fournir des shillings, mais peuvent être en panne ou à court de billets. Privilégiez ceux à l'intérieur des banques.
4) Préparez un montant raisonnable d'espèces avant les séjours isolés plutôt que de compter uniquement sur les cartes ou les retraits de dernière minute.
5) Pour des sommes plus importantes transportées aux frontières, vérifiez séparément les obligations de déclaration douanière. N'emportez pas de grosses sommes uniquement pour les achats.

Ne faites pas des chèques de voyage votre principal moyen de paiement. Vérifiez taux de change et frais au moment du règlement.

2. Comment prévoir les pourboires des guides et du personnel d'hébergement ?

Le pourboire est courant dans le tourisme et permet de remercier selon la prestation et votre budget. Avant de partir, demandez à l'organisateur réel les montants suggérés, s'ils sont par personne ou par véhicule, la devise à utiliser et le moment de les donner.

« Par véhicule et par jour » en safari privé diffère de « par personne et par jour » en voyage partagé. Guides, interprètes, cuisiniers distincts, personnel des camps et équipes d'ascension ne doivent pas tous avoir le même montant. Précisez d'abord l'unité, puis calculez les jours de service et le nombre de contributeurs.

1) Demandez si le pourboire suggéré du guide concerne tout le véhicule ou chaque personne, et comment sont comptés les jours de service.

2) Vérifiez si des frais de service existants incluent les pourboires ou si un complément est encore suggéré.
3) Si l'établissement a une boîte commune, demandez son fonctionnement et sa répartition avant de choisir comment remercier.
4) Interrogez séparément sur les transferts, la manutention des bagages et les autres services indépendants pour ne pas les compter deux fois avec le pourboire du guide.
5) Emportez des petites coupures et convenez avec vos compagnons de la répartition et du paiement.
6) Adaptez les montants au service réel. Une pression sur place ne transforme pas une suggestion en dette fixe.

Convenez à l'avance d'un paiement quotidien ou final, pour que vos compagnons ne donnent pas deux fois pour le même rôle.

3. Peut-on photographier les habitants ou visiter des villages ?

Demandez l'autorisation avant un portrait ou une photo ensemble. S'il y a un prix, convenez-en avant de photographier. Acceptez un refus ; n'utilisez pas un téléobjectif pour photographier en secret.

Pour découvrir la vie locale, renseignez-vous sur des visites de villages, des expériences autour du café ou des activités culturelles avec un organisateur identifié et l'accord de la communauté. Vérifiez prix, durée, règles photo et contribution de l'activité à la communauté avant de participer.

1) Demandez avant de photographier les personnes, soyez particulièrement attentif aux photos d'enfants et ne les publiez pas sans consentement.
2) Renseignez-vous sur les règles de visite et de photographie des lieux religieux.
3) Ne photographiez pas les installations militaires. Vérifiez avant de photographier aéroports, ponts ou bâtiments publics plutôt que de tous les traiter comme des curiosités.
4) N'entrez pas spontanément dans des cours privées pendant les visites culturelles et ne participez pas à des visites d'écoles ou d'enfants sans autorisation.
5) Adaptez tenue et comportement au lieu. Le maillot du complexe balnéaire n'a pas sa place en ville ou au village.

Rencontrer les habitants ne nécessite pas une photo ensemble. Une conversation courtoise et le respect de leurs choix comptent aussi.

4. Où acheter des souvenirs, et que vérifier ?

Demandez au guide de prévoir un arrêt raisonnable à Arusha, dans des boutiques établies de l'itinéraire, dans les boutiques d'hébergements ou à l'aéroport. Choisissez selon vos goûts sculptures en bois, masques, sculptures en pierre, paniers tressés, perles masaï ou peintures.

Vérifiez les prix, si la négociation est bienvenue, les moyens de paiement et l'emballage. Ne supposez pas qu'un marché accepte toujours les cartes ou refuse toujours de négocier. Calculez la franchise restante des vols de brousse et la place dans vos bagages de retour avant d'acheter.

1) Pour un marché précis, faites confirmer par l'hébergement ou le guide l'emplacement, les modalités d'ouverture et un transport sûr.
2) Convenez d'abord du prix total et de la devise, et gardez une facture ou un reçu.
3) Demandez un emballage pour les achats fragiles ou encombrants, mais ne gardez pas des sacs de courses plastiques ordinaires comme sacs de secours après l'entrée.
4) Pour les antiquités, produits issus de la faune ou autres biens potentiellement restreints, vérifiez avant l'achat l'origine légale, les exigences d'exportation et les règles d'entrée de la prochaine destination et de votre pays.
5) N'acceptez pas des arrêts shopping qui prennent la place des sorties d'observation principales déjà convenues.

Vous pouvez dire au guide que vous ne souhaitez pas faire d'achats, ou seulement un court arrêt.

5. Que vérifier avant d'acheter de la tanzanite ?

Si vous envisagez un achat de tanzanite, fixez d'abord une limite de dépense et privilégiez un vendeur digne de confiance, des descriptions de la pierre et de ses traitements, un certificat d'identification gemmologique, une facture et les documents d'exportation.

Ne déduisez pas directement la valeur des arguments de vente sur la rareté ou l'origine. Pour un achat coûteux, obtenez des informations complètes et comparez avant d'acheter. Le manque de temps en voyage ne justifie pas de se précipiter.

1) Confirmez poids, dimensions, description de la couleur, éventuels traitements et la pierre exacte identifiée par le certificat.
2) Demandez les conditions de retour et d'échange, et vérifiez que le commerçant de la facture correspond à celui du paiement.
3) Avant de voyager ou d'acheter, vérifiez les règles d'exportation, de déclaration et d'importation applicables à la prochaine destination et à votre pays.
4) Si vous ne pouvez pas juger la qualité indépendamment, abstenez-vous pour le moment. La recommandation d'un guide n'est pas une expertise gemmologique.

Un souvenir ordinaire et une pierre précieuse coûteuse sont deux achats différents. Ne les abordez pas tous deux comme des achats impulsifs.

6. Comment totaliser les pourboires par rôle sans payer deux fois ?

Établissez une liste avec rôle, montant suggéré, devise, unité, nombre de personnes du personnel ou de chambres/bagages, jours ou occasions, et paiement effectué ou non. Choisissez les montants selon le service et votre budget ; les lignes suivantes expliquent le calcul, pas un barème universel.

1) Par véhicule et par jour : montant × jours de service réels donne le total du véhicule ; répartissez-le entre les contributeurs convenus. Par voyageur et par jour : montant × voyageurs × jours de service.
2) Si les pourboires d'hébergement sont par chambre et par nuit, multipliez par chambres et nuits. Si la manutention est par bagage, multipliez par le nombre réel de bagages. Si les transferts sont par véhicule et par occasion, multipliez par véhicules et transferts. Confirmez l'unité avant le calcul.
3) Listez les guides locaux distincts de marche ou de visites culturelles, en vérifiant si le prix de l'activité ou les frais de service incluent déjà leur pourboire.
4) Si les suggestions d'ascension sont par membre du personnel et par jour, multipliez le montant de chaque rôle par son effectif et ses jours de service, puis additionnez guides, assistants, cuisiniers et porteurs. Ne multipliez pas à nouveau un total d'équipe par l'effectif.
5) Vérifiez si les assistants sont déjà inclus avec les guides et si la même personne assure safari et transferts.
6) Chargez un compagnon de noter les pourboires communs et convenez d'un paiement quotidien ou en fin de voyage. Vérifiez la répartition réelle de la boîte commune de l'hébergement.

tanzaniaplan.com

10. Prolonger le voyage à Zanzibar

1. Combien de nuits passer à Zanzibar après le safari ?

Envisagez 3–5 nuits supplémentaires. Vous pourriez passer 1 nuit à Stone Town et 2–4 à la plage, ou rester dans un seul établissement pour vous reposer sans refaire les bagages. Prévoyez du temps pour l'arrivée et les transferts à l'hôtel ; un jour de vol n'est pas une journée entière de plage.

Si les vols internationaux s'y prêtent, envisagez un départ de Zanzibar (ZNZ) pour éviter de retourner sur le circuit du nord. Confirmez les vols réels et les conditions des billets avant de choisir l'hébergement des dernières nuits.

1) Comptez les nuits sur l'île séparément des nuits de safari.
2) Confirmez l'aéroport de départ, les éventuelles escales et qui vous accueille à l'arrivée.
3) Faites chiffrer séparément hébergement insulaire, repas, transferts, activités et assurance applicable.
4) Vérifiez les changements de vol avant le retour et organisez à l'avance les transferts des départs matinaux.

Si vous souhaitez simplement vous reposer, ne remplissez pas chaque journée d'activités. Vous pouvez très bien rester dans un seul établissement.

2. Que confirmer d'autre pour les vols et hôtels de Zanzibar ?

Depuis le circuit du nord, renseignez-vous sur les vols d'ARK, de JRO ou des pistes des parcs vers Zanzibar. Avant l'émission des billets, confirmez qu'un vol adapté est assuré, les éventuelles escales et les franchises bagages. Ne prévoyez pas les correspondances sur une simple durée de vol estimée.

Vérifiez exactement ce que comprennent les formules petit-déjeuner seul, demi-pension et tout compris des hôtels de plage. Confirmez boissons, activités, transport aéroport et repas particuliers ; le « tout compris » hôtelier ne correspond pas aux inclusions de votre forfait safari.

1) Précisez la date du vol, la compagnie réelle, l'aéroport ou la piste de départ et la franchise totale de bagages.
2) Vérifiez que le trajet du camp à la piste et les transferts de l'aéroport de Zanzibar sont tous deux inclus.
3) Confirmez avec l'hôtel le type de chambre, la formule de repas, les dates de séjour et les conditions de paiement et d'annulation.
4) Pour une visite du continent et de Zanzibar au cours du même voyage, confirmez où les certificats d'assurance sont utilisables et les dates de couverture pour tout l'itinéraire.
5) Pour les activités nautiques, vérifiez séparément le prestataire, les mesures de sécurité et votre assurance personnelle.

tanzaniaplan.com

Évaluez installations et emplacement à partir d'informations correspondant à votre séjour réel. D'anciennes photos de plage ne montrent pas l'état actuel d'un hôtel.

3. Comment vous habiller et vous comporter en ville et à la plage à Zanzibar ?

À Stone Town, dans les villages et hors des complexes balnéaires, il est conseillé aux femmes comme aux hommes de couvrir épaules et genoux. Réservez les maillots aux plages adaptées ou aux installations des complexes et habillez-vous par-dessus pour aller en ville.

Renseignez-vous sur les règles avant d'entrer dans les lieux religieux et obtenez l'accord des personnes avant de les photographier. Continuez à éviter les sorties seul la nuit et utilisez des véhicules organisés par des prestataires fiables.

1) Pour la ville, emportez un vêtement couvrant les épaules et un bas aux genoux ou plus long.
2) Avant une visite culturelle, demandez les règles de tenue, de photographie et les frais.
3) Ne laissez pas maillots, objets de valeur ou appareils photo sans surveillance à la plage.
4) Continuez les précautions contre les moustiques, la protection solaire et l'hydratation sur l'île.
5) Demandez les conditions du jour et les exigences de sécurité avant d'entrer dans l'eau ou de participer à une activité. Ne jugez pas sur des photos.

Prévoyez séparément les tenues de visite en ville et celles du complexe balnéaire pour faciliter les deux.



Vue de rue sur Kenyatta Road à Stone Town, Zanzibar, Tanzanie.
Photographie : Timothy A. Gonsalves · Wikimedia Commons · CC BY-SA 4.0



Plage et palmiers sur la côte est de Zanzibar, Tanzanie (photographie ancienne, 2006).
Photographie : Bakersville · Wikimedia Commons · CC BY-SA 4.0

11. Gravir le Kilimandjaro

tanzaniaplan.com



Le Kibo, sur le Kilimandjaro, au-dessus de la forêt, Tanzanie (photographie ancienne).
Photographie : Chris 73 · Wikimedia Commons · CC BY-SA 3.0

1. Peut-on ajouter une ascension du Kilimandjaro au safari ?

Une ascension complète du Kilimandjaro est une randonnée distincte de plusieurs jours en haute altitude, avec guides et organisation préalable. Une excursion à la journée au pied de la montagne, un vol panoramique et une ascension jusqu'au sommet sont des activités différentes. Précisez laquelle vous souhaitez.

Comme point de départ, discutez avec l'équipe de 7–9 jours sur la montagne, plus environ 2 jours pour la préparation à l'arrivée et la récupération après la descente. C'est une suggestion d'organisation, pas une durée garantissant le sommet. Décidez selon la voie, votre santé et les dispositions de l'équipe.

1) Obtenez la voie jour par jour, les camps ou refuges, le plan d'acclimatation et le transport aller-retour à la montagne.
2) Confirmez l'entreprise contractante, l'équipe réelle, les guides et le dispositif de secours.
3) Indiquez au médecin l'altitude, la voie, vos antécédents et vos médicaments.
4) Prévoyez une récupération après la descente et évitez si possible de prendre un vol international long-courrier le jour même.
5) Établissez un budget distinct pour l'ascension plutôt que d'utiliser un tarif quotidien de safari dans les plaines.

Ne laissez pas la voie la plus courte ou les taux de réussite annoncés remplacer l'évaluation de santé et le plan d'acclimatation.

2. Comment préparer votre condition physique et les secours ?

Faites évaluer votre santé et vos médicaments par un médecin à l'avance, puis préparez-vous progressivement par des marches plus longues adaptées à votre cas. Une bonne condition physique n'exclut pas le mal des montagnes.

tanzaniaplan.com

Demandez à l'équipe comment fonctionnent les contrôles de santé quotidiens, le signalement des symptômes, les décisions de descente, l'oxygène et les secours. Signalez vite toute dégradation plutôt que de continuer pour atteindre le sommet ce jour-là.

1) Confirmez qui surveille la santé, comment les secours sont contactés et si transport terrestre et évacuation sont organisés.
2) Indiquez à votre assureur personnel l'altitude réelle et l'activité. Vérifiez séparément recherche et secours, secours en hélicoptère, transport, soins et rapatriement.
3) Enregistrez les numéros d'assistance de l'assurance et d'urgence de l'équipe, et demandez les procédures d'autorisation et de paiement.
4) Laissez un médecin décider des traitements préventifs contre le mal des montagnes et des autres médicaments. Ne copiez pas la dose d'un autre voyageur.
5) Convenez du compagnon qui aidera à signaler une maladie. Ne cachez pas les symptômes jusqu'au dernier moment.

Demandez des précisions sur les secours organisés par le guide et par l'assureur. « Oxygène disponible » ou « évacuation incluse » ne suffit pas.

3. Quels vêtements et équipements emporter pour l’ascension ?

Préparez protection imperméable, chaleur et couches de vêtements séparément de votre équipement de safari dans les plaines. Obtenez la liste de l’équipe pour votre voie, la saison et l’altitude des camps, puis vérifiez ce que vous apporterez ou louerez.

Confirmez à l’avance tailles, propreté, niveaux de chaleur et disponibilité du matériel loué. Ne comptez pas trouver un équipement adapté après l’arrivée. Choisissez la température nominale du sac de couchage selon votre voie précise et les exigences de l’équipe.

1) Vêtements : hauts à manches courtes et longues à séchage rapide, pantalons de randonnée, sous-couches thermiques haut et bas, haut polaire, isolation adaptée des jambes et doudoune.
2) Vent et pluie : veste et pantalon de protection imperméables, gants chauds imperméables et bonnet chaud couvrant les oreilles ; les shorts à basse altitude dépendent du temps.
3) Chaussures : chaussures de randonnée imperméables déjà faites à vos pieds, chaussettes chaudes de randonnée et chaussures de camp de rechange à semelle souple ; guêtres et genouillères selon les besoins.
4) Sommeil et éclairage : sac de couchage à température nominale adaptée, drap de sac si nécessaire, lampe frontale et piles de rechange.
5) Marche et eau : sac de journée avec système de portage assurant un bon maintien, bâtons de randonnée, récipients d’eau et dispositifs antigel exigés par l’équipe.
6) Matériel personnel : lunettes de soleil ou protection oculaire adaptée à la neige, crème solaire et baume à lèvres, produits de toilette, petite serviette, médicaments personnels et nécessaire de premiers secours de base.
7) Rangement et en-cas : sacs imperméables réutilisables conformes et quantité raisonnable d’en-cas énergétiques non périssables.
8) Ajoutez aussi un chapeau de soleil pour l’ascension ; un bonnet couvrant les oreilles ne remplace pas l’ombre en journée. Gardez produits portables de nettoyage des mains, lingettes et papier toilette nécessaire dans le sac de journée.

Rester au sec, vous et votre équipement, est important. Essayez chaussures et vêtements avant le voyage, pas au début de l’ascension.

4. Comment organiser bagages, repas et pourboires de l’ascension ?

Votre sac de journée, le bagage porté par l’équipe et le total des bagages aériens ont trois limites différentes. Demandez à l’entreprise d’ascension les charges autorisées, les exigences de conditionnement et l’organisation du personnel. Une franchise aérienne n’est pas la limite de charge d’un porteur.

Vérifiez séparément les prix des repas en montagne, du traitement de l’eau, des tentes ou refuges, des cuisiniers, du transport du matériel, des transferts et des secours. Discutez à l’avance des pourboires selon l’effectif et les rôles réels, plutôt que d’appliquer les montants des guides de safari.

Au choix de l'équipe, examinez aussi les conditions du personnel : charges applicables, équipement chaud et imperméable, repas, repos et aide d'urgence. Les pourboires des clients ne doivent pas remplacer des conditions de travail de base.

1) Mettez dans votre sac de journée uniquement les vêtements, l'eau, les médicaments, l'appareil photo et les effets personnels de la journée.
2) Demandez poids, matière, dimensions et protection imperméable du sac remis à l'équipe.
3) Confirmez lieu, frais et horaires de retrait avant de laisser en dépôt les bagages de safari ou de plage inutilisés.
4) Indiquez besoins alimentaires, allergies et médicaments, et obtenez une réponse de l'équipe réelle.
5) Demandez les nombres de guides, assistants, cuisiniers et porteurs, et discutez séparément des unités de pourboire et du moment de paiement.
6) Confirmez transferts après la descente, hébergement et récupération des bagages. N'improvisez pas vous-même un transport longue distance.

Les boissons sportives ou énergétiques ne remplacent ni acclimatation, ni eau, ni repos, ni jugement médical. Ne les considérez pas comme une prévention du mal des montagnes.

5. Comment préparer et peser vos sacs d'ascension à l'essai ?

Préparez les couches chaudes, vêtements de pluie, eau, médicaments, appareil photo, en-cas et produits d'hygiène d'une journée entière, en gardant de la place pour les vêtements retirés. Marchez avec le sac, réglez bretelles et ceinture et entraînez-vous à atteindre eau et vêtements de pluie. Choisissez la capacité selon la charge réelle et le confort, pas seulement un nombre de litres.

Gardez sur vous le nécessaire du jour plutôt que de le confier à l'équipe de portage. Préparez le sac transporté selon les exigences de poids, matière, taille et imperméabilité de l'équipe, et pesez-le séparément du sac de journée. Le total aérien est un troisième calcul.

1) Protégez le matériel de couchage et les rechanges dans des rangements imperméables réutilisables conformes, en séparant mouillé et sec.
2) Étiquetez les deux sacs avec votre nom et votre contact, et confirmez ceux que l'équipe a reçus avant de partir.
3) Notez le nombre, le lieu, le prix et l'heure de récupération des sacs de safari ou de plage laissés en dépôt. N'y laissez pas tous vos documents ou médicaments.

6. Comment adapter couches, bonnets et gants aux conditions en montagne ?

Ne préparez pas la montagne avec la seule météo des plaines. Vérifiez séparément la marche à basse altitude, les haltes plus hautes et l'étape du sommet. Associez sous-couches à séchage rapide, isolation du haut et du bas du corps et couches coupe-vent/imperméables ; ajustez quand vous vous réchauffez et gardez des couches supplémentaires prêtes avant les arrêts.

Essayez l'ensemble des couches chez vous, en vous penchant, en faisant des pas et en ouvrant un sac avec des gants. N'emportez pas un haut polaire en oubliant l'isolation des jambes. Chapeau de soleil et bonnet chaud couvrant les oreilles répondent à des besoins différents ; incluez les deux dans l'équipement d'ascension.

1) Gardez les vêtements de pluie accessibles, protégez séparément le couchage et les vêtements secs du lendemain, et essayez de ne pas détremper les sous-couches de pluie ou de sueur.
2) Pour les dates plus pluvieuses, comparez les voies, les possibilités de garder le matériel sec et les adaptations en cas de pluie, pas seulement une veste supplémentaire. Acceptez un changement d'itinéraire ou un report si les conditions ne conviennent pas.
3) Vérifiez à l'avance l'ajustement des gants, couvre-chefs, vêtements et chaussures. Inspectez propreté, chaleur et facilité d'utilisation du matériel loué avant l'ascension.

7. Comment garder eau et en-cas utilisables le jour du sommet ?

Avant le départ, précisez les points de réapprovisionnement, l'eau nécessaire entre eux et le plan antigel de l'équipe, puis essayez de remplir le sac avec les récipients pleins. Choisissez la capacité de portage selon l'étape du jour, la météo et les réapprovisionnements. Ne confiez pas toute votre eau à une équipe de portage que vous ne pourrez pas rejoindre tout au long de la journée.

Entraînez-vous à ouvrir les récipients, boire et déballer les en-cas avec des gants. Préparez bouteilles, poches à eau et éventuels tuyaux au froid réel selon les consignes de l'équipe propres au matériel, avec une solution de secours accessible pour boire.

1) Choisissez des en-cas habituels non périssables et répartissez-les dans des poches faciles d'accès plutôt que de chercher dans le sac transporté quand vous avez faim.
2) Vérifiez que les provisions sont dans votre propre sac de journée avant de partir, puis suivez le plan convenu de pauses, de boisson et d'alimentation. Les boissons énergétiques ne le remplacent pas.
3) Signalez vite les symptômes. Boire et manger ne remplacent pas l'évaluation du mal des montagnes ni une décision de descendre.

tanzaniaplan.com

Avant de partir : la liste de vérification

Vérifiez ces points avec vos compagnons de voyage avant le départ. Cochez chaque case une fois le point réglé.

- [ ] Choisissez les animaux ou activités que vous souhaitez le plus voir, et faites correspondre le mois du voyage aux régions clés d'hébergement.
- [ ] Comptez les jours en Tanzanie, les nuitées et les journées entières d'observation en véhicule ; comptez Zanzibar et l'ascension séparément.
- [ ] Vérifiez l'entité juridique de l'organisateur, sa licence d'exploitation touristique, le prestataire réel et le destinataire du paiement.
- [ ] Confirmez le nom complet, l'emplacement, le type de chambre, la formule de repas et l'état de réservation de chaque camp.
- [ ] Inscrivez dans le contrat les procédures de changement d'hébergement, de remplacement des véhicules, de nouvel itinéraire en cas de pluie, de départ partagé insuffisamment réservé et de perturbation aérienne.
- [ ] Vérifiez le calcul de chaque coût, l'inclusion des taxes, les exclusions et les échéances de paiement et de remboursement.
- [ ] Vérifiez la validité du passeport et les pages vierges ; si vous avez besoin d'un visa, obtenez celui qui convient et téléchargez l'avis d'approbation pour un eVisa.
- [ ] Enregistrez les billets retour ou de continuation, l'adresse de la première nuit, l'itinéraire de l'organisateur et les confirmations de transfert.
- [ ] Prévoyez les assurances d'entrée applicables à votre itinéraire et à votre statut. Vérifiez les deux destinations séparément et demandez quelles polices sont nécessaires pour des entrées multiples.
- [ ] Vérifiez dans votre assurance personnelle activités, altitudes, soins, évacuation, rapatriement et exclusions.
- [ ] Donnez à un professionnel qualifié en médecine des voyages tout votre itinéraire de transit, les régions d'hébergement et vos informations de santé pour préparer les précautions contre fièvre jaune et paludisme selon les destinations d'entrée réelles.
- [ ] Vérifiez à nouveau déclarations sanitaires et contrôles peu avant le départ, puis après tout changement d'itinéraire.
- [ ] Vérifiez JRO, ARK, DAR, ZNZ et les pistes des parcs, et confirmez les compagnies réelles et les transferts.
- [ ] Pesez tous les bagages, y compris appareils photo et bagages cabine. Organisez excédents et dépôt à l'avance.
- [ ] Emportez couches de vêtements, protections solaire et contre les insectes, vêtements de pluie, protection contre la poussière, produits d'hygiène personnelle et médicaments ; vérifiez les adaptateurs D/G et la compatibilité des appareils avec 230V, 50Hz.
- [ ] Indiquez l'âge des enfants au moment du voyage et les besoins alimentaires, de mobilité ou de médicaments, et obtenez les réponses des prestataires réels. Confirmez électricité, communications et blanchisserie des camps, et enregistrez les informations importantes hors ligne sur votre téléphone.
- [ ] Vérifiez les modes d'accès sur le site officiel de SafariLingo et testez les informations sur la faune et les fonctions de relevé souhaitées.
- [ ] Préparez un montant raisonnable de shillings et des solutions de paiement de secours. Confirmez unités de pourboire, devise et partage des coûts ; avant les achats ou visites culturelles, vérifiez prix, règles photo et exigences d'exportation et d'entrée des biens.
- [ ] Assurez-vous que tous les compagnons comprennent les règles de sortie des véhicules, d'interdiction de nourrir les animaux, d'accompagnement nocturne, de surveillance des enfants, de déchets et de tabac.
- [ ] Enregistrez sur papier et hors ligne sur votre téléphone les contacts de l'organisateur, des camps, de l'assureur, des services d'urgence et de votre propre assistance consulaire. Donnez aux compagnons et à la famille un plan de contact.
- [ ] Prévoyez une marge adaptée avant le vol international de retour et du temps de récupération après la descente de la montagne.
- [ ] Pour safaris à pied, montgolfière, sorties nocturnes ou activités nautiques, confirmez prestataires, permis, limites d'âge, transferts, annulation et report, et assurance. Pour l'ascension, vérifiez séparément équipement de l'équipe, limites de charge, repas et dispositif de secours.
- [ ] Retirez les sacs de courses plastiques ordinaires et les sacs-poubelle. Si vous emportez un drone, accomplissez les formalités d'importation et les autres formalités d'aviation civile, et obtenez les autorisations écrites des lieux où vous l'utiliserez.